

d'Armor

MAGAZINE



Sports Nature

À pleins poumons



Histoire des stations balnéaires
Les pionniers des plages

Côtes d'Armor
le Département





11



15



31



34

À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR...

À LA UNE 10

- 10 ▶ Sports nature
À pleins poumons

À SUIVRE... 14

INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 14 ▶ Constructions Bois EMG à Plouagat.
La noblesse du bois
- 15 ▶ Le champ du grain à Plounérin.
De chercheur en agronomie
à paysan-boulangier

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 16 ▶ Le Plan logement dans le concret.
- 17 ▶ Service départemental d'incendie
et de secours.
De nouvelles casernes voient le jour
- 18 ▶ Commission permanente.
Au quotidien auprès
des Costarmoricains
- 19 ▶ Le Département investit pour vous!
- 20 ▶ Écopâturage.
Quand les chèvres supplantent
la débroussailluse
- 21 ▶ Portrait d'agent.
Intervenante sociale en gendarmerie

BRETON / GALLO 20

- 22 ▶ Kab Erge - Kab Frehel
Un huñvre meur evit ul lec'hienn veur
Cap d'Erquy - Cap Fréhel -
Un grand rêve pour un grand site
Cap d'Erqhi - Cap Ferhel -
Un grand rêve pour un grand endret

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ Menhir de Crec'h Ogel
- 26 ▶ Prisca Ehrhardt, coureuse
au long cours.
Courir, un choix de vie
- 27 ▶ Bande dessinée.
Plongée dans l'univers
d'Emmanuel Lepage
- 28 ▶ Association Beauvallon :
le foyer Entre-temps (Gomenec'h).
Apaiser des vies déjà cabossées
- 30 ▶ Histoire des stations balnéaires.
Les pionniers des plages

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Yelle

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Thierry Baron, entraîneur
de l'équipe senior féminine
du FC Lamballe.
Regard sur le football féminin
- 34 ▶ Le festival l'Armor à Sons
Tous ensemble, les pieds
dans l'herbe
- 35 ▶ Centre d'art Gwin Zegal.
Derrière les barreaux, la photo
- 36 ▶ L'asperge
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes
politiques du Conseil
départemental

Version numérique,
À voir / À écouter

+SUR
cotesdarmor.fr



**Les 5 Maisons
du Département**

**Retrouvez
nos services
près de chez vous**

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi</p> <p>8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEN</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 60 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du département...

cotesdarmorleDepartement

@cotesdarmor22

+cotesdarmorfr

Departementcotesdarmor

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Oui, les Départements sont utiles !

Connecté au terrain par son histoire, son mode de scrutin et ses élus, le Conseil départemental est plus que jamais, avec les Communes, un échelon de proximité par excellence.

Au sein de nos Maisons du Département qui maillent notre territoire, nous incarnons cette proximité qui n'est pas abstraite, mais bel et bien une réalité au service des Costarmoricains.

Nous connaissons les difficultés vécues par nos concitoyens, qu'ils soient urbains, ruraux, jeunes, âgés, valides, en situation de handicap,...

Nous connaissons aussi les forces et les richesses des Côtes d'Armor que nous nous attachons à valoriser.

Améliorer la solidarité, l'équité, mais aussi l'attractivité fait partie de nos objectifs. Nous sommes guidés par cette volonté de rendre votre cadre de vie encore meilleur.

Notre proximité et notre connaissance des problématiques locales nous permettent d'y parvenir en étant,

autant que possible, au plus près de vos attentes sur de très nombreux aspects de votre vie quotidienne.

L'étendue des thématiques abordées dans les différents numéros de ce magazine en témoigne. Que ce soit l'insertion professionnelle, la dépendance, l'enfance, les collègues, les routes, la culture, l'enseignement supérieur, l'environnement, la jeunesse, l'agriculture, la coopération internationale, le numérique, et j'en passe. Que ce soit par exemple le logement, le tourisme, les sapeurs-pompiers ou le sport pour ce qui concerne cette édition.

La bonne mise en œuvre de ces politiques est le fruit d'une réelle connaissance de notre territoire qui nous permet de nous adapter pour tenir compte de toutes les spécificités que nous rencontrons.

Éloigner le niveau de prise de décision, ce serait s'éloigner de cette connaissance.

Alors oui, définitivement, les Départements sont et resteront utiles !

Président du Département
des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Participez à l'Atlas des paysages

Le Département effectue actuellement un recensement des paysages costarmoricains. Un état des lieux qui doit permettre d'analyser la diversité et les spécificités de notre patrimoine commun. Ce recensement aboutira à la réalisation d'un atlas des paysages, outil de référence pour tous les aménageurs du territoire. Mais attention, un paysage n'est pas forcément une belle image de carte postale: il peut être urbain ou rural, naturel ou bâti, exceptionnel ou banal. Chaque décor que nous traversons au quotidien est un paysage en soi, il constitue notre cadre de vie. L'atlas identifie et caractérise ces paysages de façon exhaustive, pour constituer un outil de diagnostic et apporter des préconisations pour aménager durablement notre territoire. Le Département lance donc un appel pour associer les Costarmoricains à ce projet. Ils peuvent apporter leurs photos et contribuer à ce travail ambitieux. Parce que les paysages vivent avant tout à travers leurs habitants, il est important de comprendre comment les Costarmoricains perçoivent leur environnement. Tous sont donc invités à partager et commenter les paysages qu'ils vivent au quotidien.

► Pour participer, rendez-vous sur cotesdarmor.fr/atlas-des-paysages

Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc. - dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15 et le mardi à 18h 45, et sur TVR35 le samedi à 18h, 19h 45 et 21h 30, et le dimanche à 11h et 13h 30.

Le Département participe à la saison France-Roumanie

Trois domaines départementaux - la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc, l'abbaye de Beauport à Paimpol et l'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven - ont décidé de participer à la saison France - Roumanie 2019, avec le soutien de l'Institut français. Ainsi, au mois d'avril, l'abbaye de Beauport a exploré les traits communs entre les musiques populaires de Bretagne et du Banat roumain, à travers une collaboration entre Erik Marchand (photo) et le Taraf de Caransebes. À la Villa Rohannec'h à Saint-Brieuc, une résidence d'artistes françaises et roumaines, intitulée « Une villa à soi », s'est déroulée du 21 mars au 29 avril, avant de se poursuivre à Cetate en Roumanie, du 30 avril au 29 mai. Du côté de l'abbaye de Bon-Repos une résidence d'artistes croisée a été menée avec le collège Paul-Eluard de Guerlédan. Un artiste roumain est venu en résidence au



PHOTO PIERRE MORVAN

collège, tandis qu'un artiste français s'est rendu dans un établissement roumain. Dans le même temps des élèves français se sont rendus en Roumanie et leurs homologues roumains sont venus à Guerlédan.

Salon Terralies les 24, 25 et 26 mai

Terralies, le salon de l'agriculture en Côtes d'Armor, se tiendra les 24, 25 et 26 mai, au parc des expositions de Saint-Brieuc. Chaque année, le salon accueille près de 25 000 visiteurs et 120 stands. Au programme de cette nouvelle édition: la découverte de l'agriculture d'aujourd'hui, des dégustations et démonstrations culinaires avec la Cité du goût et des saveurs, des concours bovins, équins et ovins, une mini ferme réunissant plus de 800 animaux, etc. Fraîchement labellisé *Département fleuri*, le Département sera aussi présent, à travers un stand présentant les initiatives et les bonnes pratiques de jardinage au naturel.

► Horaires et tarifs sur <https://terralies.com>



PHOTO THIERRY JEANDOT

En mai et juin, roulez tambours



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tambours de 89, l'association présidée par Yvon Roussel, vous donne deux grands rendez-vous en mai et juin.

Le premier a lieu les 18 et 19 mai à Lamballe, avec le 39^e Festival de Bretagne des fanfares. Au programme: une master class le samedi après-midi sur le thème « Fanfares de rues » à la salle des Augustins; un samedi soir festif en musique, place du Champ de Foire à 18h; le dimanche des concours d'orchestres à Quai des rêves dès 8h30; un apéro concert à 12h30, place du Champ de Foire; différents concerts l'après-midi dans les rues de Lamballe et à 16h, une grande parade place du Champ de Foire.

Second rendez-vous, le Festival du tambour 2019 à Saint-Brieuc et alentours les 28, 29 et 30 juin avec: des concerts dans les rues piétonnes le vendredi en fin d'après midi, suivies d'une retraite-défilé en direction du parc des promenades sur le thème de la paix et de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme; le samedi, le concours national instrumental à la Villa Carmélie à 14h; des animations aux Rosaires à 16h; des animations dans les rues piétonnes suivies d'un grand rassemblement final au théâtre de verdure; une soirée au Légué (espace Belem) à partir de 19h; le dimanche dès 9h, un atelier tambour à la Villa Carmélie et, à partir de 11h15, une parade « grand déboûlé » de la place Duguesclin à la place du Général de Gaulle. Toutes ces animations sont gratuites.

► **Programme complet sur tamboursde89.org**

Précision ►► Dans l'article Les ruchers solidaires de Gwenan du Côtes d'Armor magazine n° 168, il est indiqué que la structure Avant-Premières est accompagnée par le Département. Il convient de préciser qu'actuellement, cet accompagnement concerne la politique départementale en faveur de la jeunesse, dans le cadre des Coopératives Jeunes de Services, et non de l'insertion professionnelle, comme ce fut le cas par le passé et ce que la formulation pouvait laisser penser.

Facebook, Twitter ou Instagram

Le Département surfe sur les réseaux



Vous êtes toujours plus nombreux à suivre quotidiennement l'actualité du Département des Côtes d'Armor sur les réseaux : les vidéos, les photos, les jeux ... Vous avez été nombreux à participer aux jeux pour remporter des places pour les Matches de l'En Avant de Guingamp ou encore pour assister aux rencontres de tennis lors de l'Open Harmonie Mutuelle. **C'est sur notre page Facebook @CotesdarmorleDepartement** que cela se passe. De nombreux jeux sont encore à venir... **Sur notre compte Twitter @Cotesdarmor22**, ne manquez pas l'actualité du Département en suivant nos live tweet en #direct ! Suivez également nos

conseils lectures #VendrediLecture, les services Inforoutes22 tous les lundis ou encore les offres d'emploi tous les mercredis. **Pour les images**, devenez membre de notre communauté Instagram et découvrez les plus belles vues des #cotesdarmor avec la #photodelasemaine, le #JeudiPhoto. Likez et Partagez !



AppInf'Eaux informe sur la qualité des eaux de rivière



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Je vais pêcher dans tel cours d'eau. Quelle est la qualité de l'eau ? ». Voici le genre de question à laquelle pourra répondre la nouvelle application AppInf'Eaux créée par les services du département avec l'aide de deux étudiants. Depuis une trentaine d'années, les agents du service Eau et aménagement rural du Département prélèvent et font analyser des échantillons d'eau par Labocéa. Les données recueillies, versées dans Dat'Armor, l'open data départemental, alimentent désormais AppInf'Eaux. L'application reprend deux indicateurs de la qualité de l'eau : les nitrates dans 73 cours d'eau et les pesticides dans 16 cours d'eau. De nombreuses données sont disponibles : dates, points de prélèvements, résultats, moyenne des résultats sur les dix derniers mois, indication de qualité, etc.

► **À découvrir sur <http://appineaux.cotesdarmor.fr/>**

N'hésitez pas à nous adresser vos remarques sur cotesdarmor.fr/contactez-nous

VENDREDI | **22**
FÉVRIER
Lannion



Alain Cadec, accompagné de Brigitte Balay-Mizrahi, vice-présidente du Département chargée de l'éducation, a posé la première pierre du futur collège Charles-Le Goffic à Lannion. Pouvant accueillir jusqu'à 700 élèves, le nouvel établissement participe au renouvellement urbain du quartier de Ker-Uhel. Le chantier est conduit dans une haute démarche environnementale et la première rentrée aura lieu en septembre 2020. Le président du Département s'est ensuite rendu au collège des Sept-îles à Perros-Guirec où une reconstruction-restructuration est actuellement en phase d'étude. Le nouvel établissement pourra accueillir 400 élèves et visera un niveau de performance énergétique correspondant aux normes applicables à partir de 2020.



PHOTOS THIERRY JEANDOT

◀ **28** | JEUDI
FÉVRIER

Dinan

Porté par l'Adapei - Nouelles, l'ensemble d'habitat handycitoyen de Dinan a été inauguré en présence d'Alain Cadec, Marie-Madeleine Michel, vice-présidente en charge du handicap, Sylvie Guignard, vice-présidente en charge des personnes âgées et du logement, ainsi que de nombreux élus du territoire. Ce projet accompagné financièrement par le Département des Côtes d'Armor à hauteur de 480 000 € s'inscrit dans le cadre du plan pour le logement initié par le Département, d'une enveloppe de 25 millions d'euros sur la durée du mandat. Cette résidence comportant 16 appartements individuels est désormais occupée par des adultes handicapés travaillant en ESAT (travail protégé) ainsi que des personnes handicapées de plus de 60 ans.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▶ **JEUDI** | **7**
MARS
Saint-Brieuc

Première édition des Trophées du Tourisme, sous l'égide de Côtes d'Armor Destination, l'agence de développement touristique du Département, en présence de nombreux élus parmi lesquels Erven Léon, vice-président du Département chargé de l'Economie. Les lauréats sont la biscuiterie Menou (Plougonver) le château de Bienassis (Erquy), l'association Racines d'Argoed (son et lumière de Bon-Repos), Aventure humaine (domaine de Boisgeline) et l'hôtel de Diane (Fréhel, Sables-d'Or).



PHOTO D.R.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

16 | SAMEDI MARS

Guingamp

Près d'un millier d'enfants confiés à des familles d'accueil ou pensionnaires du Centre départemental de l'Enfance et de la Famille étaient invités par le Département à assister au match En avant de Guingamp / Dijon. Les jeunes ont pu participer à des animations (signatures d'autographes, selfies...) et ont applaudi la victoire d'En Avant (1-0).

VENDREDI | 22 MARS

Saint-Brieuc

Le théâtre de La Passerelle à Saint-Brieuc accueillait la 7^e cérémonie des Oscars des entreprises des Côtes d'Armor.

Cinq entreprises ont été distinguées. Oscar de la croissance: les Transports Garnier à Loudéac qui a vu son chiffre d'affaires quadrupler ces quatre dernières années. Oscar du développement international: le groupe Loc Maria Biscuits à Dinan qui réalise un quart de son chiffre d'affaires à l'international, dans plus de 60 pays. Oscar de la responsabilité sociale: Pactisoud, entreprise d'Yffiniac spécialisée dans la chaudronnerie. Oscar de l'innovation:

Protec à Trégueux et sa peinture novatrice permettant de réguler la température à l'intérieur des habitations. Prix spécial du jury: Biogroup à Erquy. L'entreprise, qui emploie 35 personnes, est spécialisée dans des boissons fermentées biologiques et connaît une croissance continue.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

24 | DIMANCHE MARS

Trégueux

Le club de BMX de Trégueux a accueilli, les 23 et 24 mars, les deux premières manches de la coupe de France. L'élite du BMX était au rendez-vous, avec quelque 700 pilotes, parmi lesquels des étrangers. L'événement fut un succès avec quelque 4 000 spectateurs. Il faut dire que le BMX, devenu sport olympique en 2008, séduit de plus en plus, particulièrement en Côtes d'Armor où la discipline a vu sa popularité renforcée par les résultats de Laëtitia Le Corguillé (médaillée d'argent aux Jeux de Pékin en 2008).

DE MAI À DÉCEMBRE

J'aurai mon certif!

Saint-Nicolas-du-Pélem



La nouvelle exposition du musée de l'école de Bothoa est consacrée au certificat d'école primaire, diplôme mythique qui a été supprimé officiellement il y a 30 ans. Plusieurs rendez-vous autour de cette exposition sont proposés: lectures, mini-conférences, dictée du certif à la plume... Vous avez également la possibilité de visiter la classe, la cour de récréation, la maison de la maîtresse ou encore revivre une journée d'écolier comme en 1930.

►► + d'infos musee-ecole-bothoa.com

DU 7 AU 12 MAI

Jazz Ô Château

Tréveneuc-Saint-Quay-Portrieux



De nombreuses animations vous sont proposées pour découvrir le jazz sous toutes ses formes, à travers des concerts gratuits, du cinéma (Arletty) à Saint-Quay-Portrieux. Le château de Pommerio à Tréveneuc accueille quant à lui deux soirées concerts payantes ainsi que de nombreuses animations avec le dimanche, une exposition, une brocante musicale et une journée familiale avec des concerts gratuits pour les enfants.

►► + d'infos jazzochateau.fr

DU 11 MAI AU 6 OCTOBRE

Arte Botanica Regards d'artistes contemporains



Ploëzal

Quinze artistes investissent le château et le parc de la Roche-Jagu pour explorer le rapport entre l'Art et la Nature. Leurs œuvres interagissent avec les lieux, les transforment et nous invitent dans des univers singuliers et poétiques. Photographie, installation végétale, vidéo, art numérique, design papier, design olfactif, sculpture...

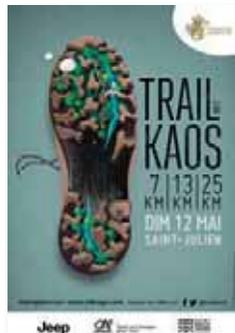
Parmi les artistes invités: Rebecca Louise Law, Mathilde Nivet, Maud Vautours, Noëlle Deffontaines (dans le château); Trevor Leat, Julien Lannou, Francis Benincà (dans le parc en accès libre).

►► + d'infos larochejagu.fr

DIMANCHE 12 MAI

Trail des Kaos

Saint-Julien



800 traileurs sont attendus pour affronter les trois distances de 7, 13 et 25 kms en plein cœur du site classé des Chaos du Gouët, sur les sentiers escarpés longeant la bouillonnante rivière du Gouët et ses amas de roches granitiques!

►► Inscriptions sur Klikego.com
+ d'infos Facebook Trail des Kaos

DIMANCHE 12 MAI

Virade de l'Émeraude

Créhen



Avec cet événement nature organisé sur le magnifique site du château du Guildo, il y en a pour tous les goûts. Au programme: VTT de 15, 33, 44, 55, 65 kms (5€) et un raid de 80 kms (7€); randonnées pédestres de 8, 13, 16 et 20 kms (3€); par-cours cyclo de 55, 73, 86 et 100 kms (5€). Sans oublier des animations musicales, des dégustations de produits bretons...

►► + d'infos Facebook Émeraude cyclo VTT Créhen

30 MAI AU 1^{ER} JUIN

Trieux Tonic Blues

Lézardrieux



Pour les passionnés de Blues, trois jours de concerts et d'animations vous attendent dans les bars, sur le port et à la salle Georges Brassens. Retrouvez The Goodjohn, Duo IKU, Blues Power, Sanseverino, Hot Beans... Et le samedi, en parallèle du festival, vous pourrez profiter de la brocante sur le port de plaisance de 8h à 18h. Venez nombreux partager ce week-end musical!

►► + d'infos et tarifs sur trieuxtonicblues.fr

30 MAI AU 2 JUIN

Gare au Gorille

Pleumeur-Bodou



Place au cirque et autres féeries avec ce festival qui ravira petits et grands. Sous chapiteaux, sur piste, en plein air, sur leurs trapèzes ou sous les balles, de nombreux spectacles vous attendent ainsi que des animations aux ambiances festives, conviviales et colorées.

►► Pôle Phoenix + d'infos carre-magique.com

SAMEDI 25 MAI

« Regards sur la mécanique amoureuse »

Lamballe

Une femme, un homme, un cheval blanc et un cheval noir se partagent la piste. Parfois seuls, à quatre ou en couples, ils convoquent la voltige, le théâtre, la danse, l'acrobatie au sol et la musique pour explorer la mécanique amoureuse sous tous ses angles... Ce spectacle de la C^{ie} Volti Subito peut être suivi d'une nuitée atypique dans une écurie. Spectacle: 20h30 de 6€ à 14,50€ / infos au 02 96 50 94 80 Nuitée (places limitées - base lit double 140 de paille de blé, petit déjeuner): 40€ (adulte), 30€ (- 12 ans) / infos: 06 84 42 58 28



PHOTO DR.

►► Haras National de Lamballe + d'infos haras-lamballe.com

31 MAI ET 1^{ER} JUIN

Festival'vent

Pléneuf-Val-André



Le vent, l'un des quatre éléments de la terre, vous invite au voyage... léger comme l'air ! Envols de cerfs-volants, démonstrations, ballets aériens, cerfs-volants géants, jardin du vent,

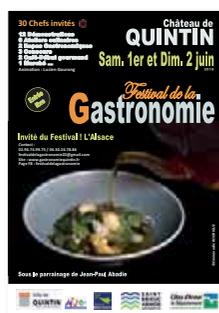
ateliers fabrications de cerfs-volants, concours de cerfs-volants, initiation catamaran et stand up paddle, décollage d'une montgolfière... Voici ce qui vous attend pour vous laisser porter par la magie du vent !

►► + d'infos festival-vent.fr

1^{ER} ET 2 JUIN

Festival de la Gastronomie

Quintin



Le temps d'un week-end, le monde professionnel de la haute gastronomie régionale rencontre le grand public au travers de démonstrations, concours de jeunes talents, café-débat

gourmand, dégustations, repas gastronomique, ateliers culinaires, marché... Un rendez-vous gourmand dans le cadre magnifique du château de Quintin !

Entrée libre

►► + d'infos gastronomiequintin.fr
02 96 74 99 75 - 06 30 24 78 86

DU 5 AU 9 JUIN

Tour de Bretagne cyclisme Féminin

Plédran-Saint-Gouéno-Loudéac

C'est le grand retour du Tour de Bretagne avec 18 équipes féminines au départ cette année. Deux étapes traverseront les Côtes d'Armor, le vendredi 7 juin pour le contre-la-montre individuel à Plédran et le samedi 8 juin de Saint-Gouéno à Loudéac.

►► + d'infos tbf.bzh

DIMANCHE 9 JUIN

Un dimanche en forêt

Saint-Péver



PHOTO D.R.

Le rendez-vous des Légendes, voici le thème pour cette journée consacrée à la nature dans toute sa splendeur. Au programme des spectacles, *Sur le Pont* par Isabelle Autissier et Pascal Ducourtioux, spectacle qui vous embarque dans une aventure haute en couleur ;

Alice au Pays des merveilles par la Compagnie Taprobane, un classique revisité par des comédiens cascadeurs. En déambulation, *Les contes du bois d'en haut*, par la compagnie Tan Eleill, une promenade féerique en compagnie du petit peuple des forêts et de la musique bretonne avec le duo de sonneurs Larivain / Péron. Sans oublier les jeux géants en bois, de la grimpe dans les arbres, des sculptures d'oiseaux....

►► Gratuit + d'infos falaisesdarmor.com

8 ET 9 JUIN

Guerlédan Sport Nature

Guerlédan

Ce week-end sportif est l'occasion de tester de nombreuses activités grâce à ce véritable village sportif qui est proposé pendant le trail de Guerlédan : kayak, trampoline, pêche et pleins d'autres animations vous attendent. Quand au trail, ce sont près de 3000 coureurs qui sont attendus. Plusieurs parcours sont programmés : 13, 26 et 63 kms, un parcours de 8 kms pour les féminines ainsi que trois courses pour les enfants de 1 ; 1,5 et 2 kms

►► + d'infos traildeguerledan.com



PHOTO D.R.

SAMEDI 15 JUIN

KAYAK DAY

Paimpol

Venez découvrir les magnifiques paysages de la baie de Paimpol avec cette balade en kayak de mer. Cette randonnée ouverte à tout le monde, débutants comme confirmés est entièrement gratuite et débutera en Baie de Launay à 17h avec un retour prévu au port de Paimpol à 19h. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés de leurs parents sur le kayak biplace. Les kayaks, pagaies et gilets sont prêtés.

►► 200 places maximum. Inscription obligatoire au 06 70 00 58 49 ou n.lechat@ville-paimpol.fr



PHOTO D.R.

15 ET 16 JUIN

Tournoi international de Guerlédan U12-U13

Loudéac, Guerlédan

Ce plus grand tournoi de France pour les enfants de 12-13 ans rassemble 196 équipes et 15000 personnes au cœur de la Bretagne entre Côtes d'Armor et Morbihan. Au total, 41 départements français, 4 continents, 11 pays étrangers (Brésil, USA, Belgique, Espagne, Portugal, Pologne, Algérie, Turquie, Luxembourg, Angleterre, Russie). Des clubs de l'élite seront présents comme le PSG, Olympique de Marseille, Olympique Lyonnais, AS Monaco, Toulouse FC, FC Nantes, EA Guingamp...

►► + d'infos tournoi-international-guerledan.com

SAMEDI 29 JUIN

PLB MUCO

Callac

Cette manifestation, fête du vélo et de l'espoir pour vaincre la mucoviscidose, est l'occasion de concilier sport et bonne cause. Que vous soyez cycloportif, cyclotouriste ou randonneur pédestre, vous trouverez une formule qui vous correspond. Pour les circuits vélo, vous aurez le choix entre 140, 105, 60 ou 20 kms ; et pour les randonnées pédestres, trois parcours sont proposés, 12, 7 ou 3 kms avec des animations musicales et des dégustations de produits locaux aux ravitaillements.

►► + d'infos plbmuco.org



Retrouvez d'autres idées de sorties dans l'Agenda

► +SUR cotesdarmor.fr



Sports nature

À pleins poumons

PHOTOS THIERRY JEANDOT - RÉDACTION BERNARD BOSSARD

Avec leurs sites naturels préservés, leur littoral, leurs 9 000 km de chemins de randonnée et de voies vertes, les Côtes d'Armor s'affirment comme l'un des premiers départements français en matière de sports nature. Aujourd'hui, le Département travaille avec les collectivités locales à une véritable structuration de l'offre, rendant plus attractives les structures locales, pour un rayonnement qui dépasse largement les frontières des Côtes d'Armor. Car l'enjeu, au-delà de l'offre de loisirs pour les Costarmoricains, revêt une dimension économique en termes de développement touristique.

En Côtes d'Armor, parler de sports nature est presque un pléonasme, tant est grande l'offre d'activités de plein air, encadrées ou non, sur l'ensemble du territoire départemental. De nombreuses initiatives y foisonnent, proposant des randos nature à pied, à vélo, à cheval ou en kayak, des courses à pied (trails) ou en VTT, du ski nautique, des parcours d'accrobranche, de la voile, du char à voile... Ce large choix d'activités est dû à la richesse et la diversité de nos sites et de nos paysages préservés, et à une dynamique des collectivités locales et des associations pour faire découvrir de façon originale leurs territoires. Pour mieux accompagner et structurer cette dynamique, le Département a initié en 2017 un schéma Sports nature et randonnée pour aider les intercommunalités dans leurs investissements en la matière. Ce schéma s'est traduit en 2018 par un premier appel à projets, doté de 200 000 €. Sur les huit intercommunalités que compte le département, six ont présenté un dossier pour lequel le Département a financé 50 % de l'investissement. Et en 2019, le Département lance son Schéma du développement de la randonnée, doté d'1M€, en étroite concertation avec les collectivités locales et les comi-

tés sportifs départementaux. Les Côtes d'Armor comportent plus de 9 000 km d'itinéraires de randonnée, la randonnée qui reste le sport nature numéro un en nombre de pratiquants, affiliés ou non à un club. On notera aussi que nous sommes le premier département français en termes de compétitions hors stade, comme en témoignent les nombreux trails organisés sur notre territoire.

Un atout majeur pour le tourisme

Rappelons aussi la démarche de Côtes d'Armor Destination, qui a accompagné la constitution de Côtes d'Armor Adrenaline, fédérant les structures privées de sports nature, pour en faire un outil de promotion de notre territoire.

« Avec un réseau inégalé de voies vertes et des sites naturels préservés, notre département a de sérieux arguments pour attirer les touristes comme les Costarmoricains, explique Erven Léon, vice-président du Département chargé de l'Économie et du Tourisme. Dans les offices de tourisme, la randonnée et les activités sportives de pleine nature sont les sujets les plus abordés par les visiteurs, preuve qu'elles sont un facteur essentiel de l'attractivité de nos territoires, avec les retombées économiques qui en découlent ».

INTERVIEW

Gérard Blégean,

vice-président du Département
chargé du Sport, de la Jeunesse et de la Vie associative

“ S'appuyer sur le formidable potentiel des Côtes d'Armor

Quelle est la politique départementale en matière de sport nature ?

Comme nous le soulignons très souvent, nous avons une grande chance de vivre dans un département, magnifique, dont les paysages sont à la fois riches, variés et préservés. Du littoral jusqu'au Centre-Bretagne, ce patrimoine naturel est un terrain de jeu exceptionnel qui permet la pratique de nombreuses disciplines. Notre département se distingue d'ailleurs par le nombre de disciplines sportives que l'on peut pratiquer en pleine nature. Le Conseil départemental mène une politique active et volontariste en nous appuyant sur le formidable potentiel des Côtes d'Armor. Nous sommes aux côtés des associations pour encourager et faciliter la pratique de ces

sports de nature tout en associant la dimension sportive à la protection du patrimoine naturel. Notre ambition vise également à accompagner les intercommunalités qui le souhaitent dans la valorisation et le développement des sports de nature comme outil au service de l'attractivité de leur territoire. Cet accompagnement a pris la forme, d'un appel à projets pour soutenir des initiatives ou projets ayant vocation à développer les sports de nature sur les territoires. Six intercommunalités ont déjà bénéficié de cet accompagnement.

Quelle est la finalité de l'appel à projets reconduit par le Département en 2019 ?

Au-delà du simple soutien financier, l'enjeu pour le Conseil départemental



réside bien dans l'accompagnement des intercommunalités à l'élaboration et à la conduite de leurs projets locaux de développement des sports nature, dans une logique de cohérence et d'équilibre départemental.

À cette fin, les intercommunalités doivent être amenées à inscrire leurs projets dans le cadre d'une véritable stratégie au service de l'attractivité de leur territoire. Cela passera inévitablement par l'écriture et la présentation préalable d'un projet local de développement des sports nature respectant une certaine harmonie ainsi qu'une complémentarité de l'offre de loisirs sportifs sur tout le territoire départemental. ◀

Un schéma pour la randonnée

La randonnée est le sport nature le plus pratiqué en France, et a fortiori en Côtes d'Armor, département phare pour cette activité, avec pas moins de 9 000 km d'itinéraires, dont 400 km de boucles pédestres et 400 km de sentiers

de Grande randonnée, dont le fameux GR 34, qui longe nos côtes. Afin d'optimiser l'offre, le Département a adopté en début d'année son Schéma départemental de la randonnée, autour de trois axes : une gouvernance partagée

avec les intercommunalités et les associations ; le maintien et l'amélioration des itinéraires existants ; et enfin la promotion et la valorisation touristiques. Le Plan est doté d'une enveloppe budgétaire de 1 M€. Là aussi, un appel à projets a été lancé auprès des intercommunalités, notamment, pour le maintien en bon état des itinéraires existants, et la résorption de quelques « points noirs ». « Nous dis-

posons d'un patrimoine naturel exceptionnel, tant en matière de qualité qu'en termes de diversité, précise Véronique Méheust, vice-présidente chargée de l'Environnement. Ce schéma vise à apporter aux usagers un maximum de confort et à leur faire découvrir à pied, en vélo ou à cheval, des espaces naturels qui méritent le détour. On ne peut que s'en féliciter. La randonnée fait partie de l'Adn de notre politique de protection et de mise en valeur de nombreux sites, particulièrement les espaces naturels sensibles gérés par le Département ». ◀

Des paysages exceptionnels.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Découvrez un large choix
d'itinéraires de randonnée

▶ + SUR
cotesdarmor.fr



En Centre Bretagne

À Plémet, on investit dans l'avenir

La base sports nature de Plémet est au cœur d'un réseau de cinq sites implantés en centre Bretagne, sur le territoire de la Communauté de communes de Loudéac communauté Bretagne centre (LCBC). L'intercommunalité a répondu en 2018 à l'appel à projets

“ Des investissements soutenus à 50 % par le Département

du Département, pour restructurer le réseau de 900 km de chemins de randonnée et le rendre plus attractif. À ce titre, le Département subventionne à hauteur de 50 % les investissements réalisés. « Ici, nous proposons une mul-

titude de sports nature, explique Xavier Mainguy, responsable de la structure: VTT, canoë-kayak sur le Lié, stand-up paddle, BMX, courses d'orientation, tir à l'arc, escalade... Nous avons répondu à l'appel à projets du Département pour nous réorganiser et développer les sports nature sur notre territoire ». Ainsi, les deux stations VTT préexistantes de Guerlédan et Plémet ont fusionné, avec de nouveaux itinéraires. « Il nous a fallu revoir tout le balisage, redessiner de nouveaux itinéraires, revoir la signalétique d'entrée dans ces nouveaux parcours ». La base de Plémet accueille chaque année plus de 11 000 visiteurs: scolaires (du primaire au lycée), groupes, centres de loisirs, familles, etc. « L'un de nos objectifs est de renforcer les liens avec le tissu associatif local, précise

Xavier, comme par exemple les clubs de randonnée. Nous travaillons déjà en lien étroit avec un club de marche nordique ». En projet également cette année, l'ouverture imminente de deux nouveaux sites à Saint-Launeuc, pour la voile et le canoë, et Plouguenast pour la randonnée. Enfin, la base de Plémet et ses satellites emploient quatre personnes, dont un poste cofinancé par le Département au titre de l'aide aux emplois associatifs locaux. ◀

Renseignements

La Base Sports Nature
22210 Plémet
02 96 25 97 22
base-sports-nature.business.site



Sensations fortes Le Wakepark de Dolo

C'est l'histoire de quatre jeunes entrepreneurs: David Charlot, Nicolas Hourdin, Gildas Bertrand et Nicolas Étienne, tous passionnés de ski nautique. En 2016, ils ouvrent sur l'étang de Dolo, le premier wakepark de Bretagne. Le principe est simple: ils proposent aux clients de faire du ski nautique sans bateau, tractés par un câble mobile, un peu sur le même principe que les remontées mécaniques des stations de sports d'hiver. Non sans mal, ils parviennent à obtenir des banques les 400 000 € nécessaires à la construction des installations et ouvrent leurs portes

au public au printemps 2016. « *Le succès a été immédiat, indique Nicolas, nous avons totalisé 10 000 entrées dès la première année, avec une forte proportion de Costarmoricains. Outre des particuliers, Nous accueillons beaucoup de scolaires, de centres de loisirs, d'entreprises et de centres de vacances à la belle saison, sans oublier de nombreux touristes qui descendent de la côte en été... Et puis le restaurant, construit par la Communauté de communes et dont nous sommes locataires, fonctionne bien, nous y organisons des*

10 000
entrées par an



PHOTO EBERTHIER

Armor Adrénaline

Le Wakepark fait aujourd'hui partie d'Armor Adrénaline, un réseau créé avec le soutien de Côtes d'Armor Destination (CAD), organisme satellite du Département. Ce réseau regroupe neuf prestataires privés, spécialisés dans les activités de pleine nature: parapente, parachutisme, kitesurf, wakeboard... D'ores et déjà, CAD leur offre une vitrine pour mieux se faire connaître, à travers des actions de communication, notamment auprès des urbains. L'objectif est de sensibiliser de nouveaux publics à la pratique d'activités à sensation forte, dans des espaces naturels préservés.

► Côtes d'Armor Adrénaline sur cad.com

soirées à thème pendant la saison ». Il est à noter que 80 % des clients n'ont jamais pratiqué le wakeboard. Pas de panique, la première heure consiste à faire du Kneboard: la personne est à genoux sur sa planche et apprend les rudiments du ski nautique. Ensuite, ce sera le vrai baptême, debout sur la planche. ◀

Contact

BZH Wakepark
09 72 86 25 59
bzhwakepark.com

Sports pour tous Permettre l'accès aux personnes handicapées

En Côtes d'Armor, pas moins de 35 structures de sports nature accueillent des personnes en situation de handicap, avec de nombreuses activités possibles: char à voile, descente en rappel et escalade, équitation, grimpe d'arbres, canoë-kayak et kayak de mer, parapente, pêche, randonnée, stand-up-paddle, voile, VTT, etc. Toutes les activités détaillées, avec le nom et le contact des clubs sont disponibles dans le « Guide des associations accueillantes, activités physiques adaptées, handicap et troubles de santé », accessible sur cotesdarmor.fr ou sur le site de la Maison départementale des Personnes Handicapées (MDPH): mdph.cotesdarmor.fr. Par ailleurs, de nom-

breux itinéraires de randonnée ont été aménagés par le Département pour accueillir des personnes en situation de handicap. « *Nous nous efforçons, en accompagnant les clubs sportifs et en aménageant des sentiers de randonnée, de rendre le sport accessible aux personnes en situation de handicap en rompant leur isolement et en leur permettant de profiter de la richesse de notre patrimoine naturel. L'inclusion des personnes en situation de handicap dans la société, grâce notamment au sport, est une priorité pour nous* », indique Marie-Madeleine Michel, vice-présidente du Département, chargée de l'Accompagnement du Handicap. ◀

► Marie-Madeleine Michel, vice-présidente du Département, chargée de l'Accompagnement du Handicap.





Constructions Bois EMG à Plouagat

La noblesse du bois

L'entreprise Constructions Bois EMG, 90 salariés, est spécialisée dans la charpente et l'ossature bois de bâtiments agricoles, industriels, commerciaux, mais aussi d'équipements publics - salles de sports ou établissements scolaires - comme par exemple le collège de Lamballe. Car aujourd'hui, les commanditaires et leurs architectes font de plus en plus appel au bois.

Crée en 1993, l'entreprise Constructions Bois EMG a suivi une croissance exponentielle, passant de six salariés au départ à plus de 90 salariés en 2019. La raison de ce développement ? « Notre force, c'est de pouvoir proposer en interne l'étude, la pose et le suivi des bâtiments, ce qui est un gage de qualité et de respect des délais », explique Olivier Marot, le directeur général. Le capital de l'entreprise est détenu majoritairement par Olivier Marot, Patrick Fallier, président du directoire, Rémy Hervé, Serge Landais et Thierry Le Gac.

Spécialisée à sa création dans la construction de charpentes en bois pour des bâtiments agricoles ou industriels, EMG a su profiter des nouvelles tendances du marché, le bois étant de plus en plus utilisé par les architectes. C'est ainsi que l'entreprise intervient depuis plusieurs années sur des bâtiments commerciaux, ou encore, plus récemment, des bâtiments publics : gymnases, établissements scolaires, non plus seulement pour la charpente



PHOTO THIERRY JEANDOT

mais aussi pour des bâtiments à ossature bois... « Nous avons créé en 2004 un service charpente traditionnelle - ossature bois, pour répondre à ces nouvelles exigences, notamment pour les normes Bâtiment basse consommation (BBC) ou Haute qualité environnementale (HQE) », précise Olivier Marot. Ainsi, si la plus grosse part de l'activité d'EMG reste la construction de bâtiments agricoles ou industriels aux quatre coins de la France, elle se diversifie à travers la construction de bâtiments à ossature bois.

Plusieurs collèges costarmoricains à son actif

« Nous avons par exemple participé aux chantiers de plusieurs collèges construits ou restructurés par le Département : Plouër-sur-Rance, Plouagat, Lamballe, Broons, Guerlédan, et nous sommes présents sur des chantiers en cours à Bégard et Plénée-Jugon... ». La marque de fabrique de l'entreprise est le développement durable, grâce d'une part à l'utilisation du bois, matériau noble s'il en est, mais aussi, quand c'est possible, à un approvisionnement local. « Nous sommes adhérents au réseau bre-

ton Abibois, qui œuvre pour un approvisionnement local et, pour ne citer que l'exemple du collège de Lamballe, nous avons utilisé du bois issu de la forêt départementale d'Avaugour pour la structure », poursuit Olivier Marot. Pour autant, il reste difficile de s'approvisionner en bois costarmoricain, le département comptant peu de forêts. EMG importe donc du bois d'autres régions et de l'étranger, mais toujours avec le label PEFC (Programme européen des forêts certifiées).

« Le bois est une belle matière, facile à travailler » indique Olivier Marot. EMG travaille ainsi plus de 10000 m³ de bois par an pour honorer des commandes de plus en plus nombreuses. Parmi les chantiers à venir, on citera notamment le collège de Lannion. « Nous sommes fiers de notre métier, fiers aussi de contribuer à l'emploi local », conclut le directeur général.

◀ Bernard Bossard

▲ Olivier Marot, directeur général des Constructions de bois EMG et Patrick Failler, président du directoire.

“ Nous sommes fiers de notre métier ”



PHOTO THIERRY JEANDOT

 **Le champ du grain à Plounérin**

De chercheur en agronomie à paysan-boulangier

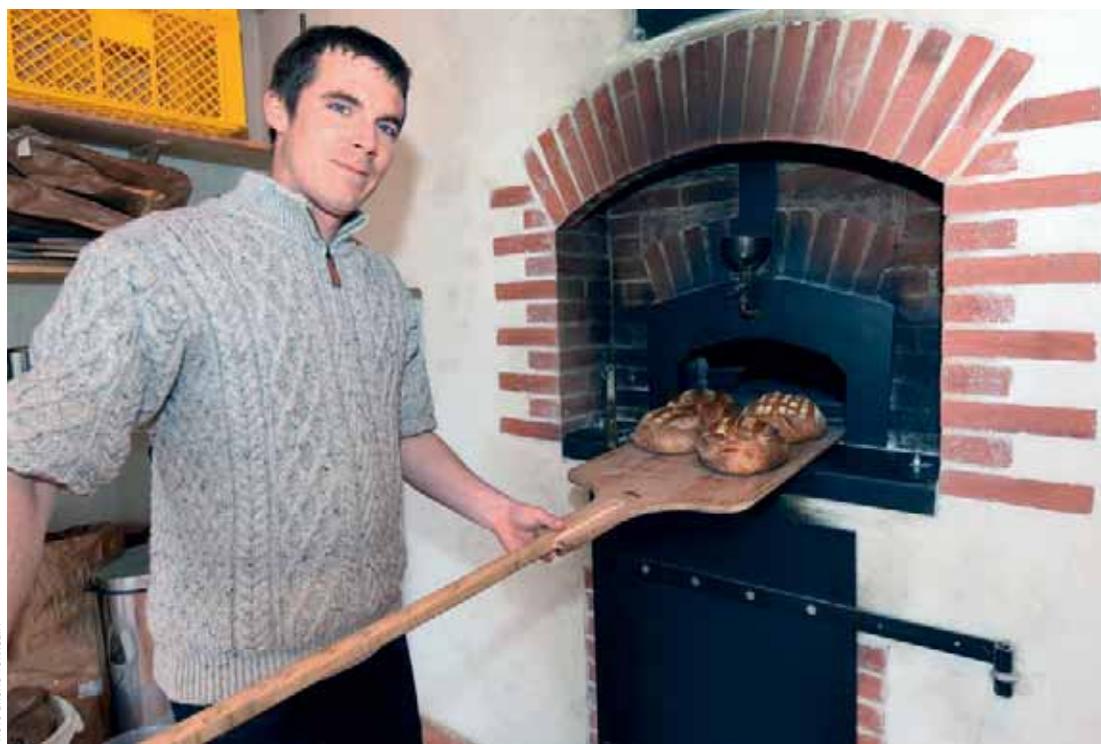
Pascal Faes, ancien chercheur à l'Inra, s'est installé en 2017 comme paysan-boulangier à Plounérin. Produisant du pain au levain et des farines bio, le jeune homme remet au goût du jour des variétés anciennes. Question de goût et d'autonomie.

Il a tout fait lui-même. Il aura fallu une bonne année à Pascal Faes pour réaliser son outil de production. « Rien que la fabrication du four m'a pris près de 6 mois », explique Pascal. « Cela faisait longtemps que ma femme et moi nous faisons du pain pour la famille, poursuit-il. Nous avons fait des stages chez différents paysans-boulangiers, cela nous plaisait beaucoup. L'opportunité de se lancer s'est présentée quand nous avons pu acquérir 20 ha de terres ».

En tant que paysan-boulangier, Pascal utilise de la farine qu'il a fabriquée à partir des grains issus de ses propres cultures (blé, seigle, sarrasin, épeautre, petit épeautre). « Idéalement, étant en bio, il me faudrait 10 ha de terres supplémentaires pour pouvoir faire les rotations. Celles-ci permettent de limiter la pousse des mauvaises herbes. L'idéal est 3 années de prairie ».

Quand il décide de se lancer dans le projet, Pascal est encore chercheur au sein de l'Inra à Rennes, où il a réalisé son doctorat en agronomie. Aujourd'hui, il apprécie tout particulièrement la diversité de son nouveau métier. « C'est trois métiers en un : paysan, boulangier et vendeur. La fabrication du pain est très intéressante. En fonction du temps, de l'humidité, du grain, de la variété, la fermentation va être différente, il faut sans arrêt se remettre en question, s'améliorer. Le fait de vendre est aussi très sympa, cela permet de voir du monde, de sortir de la ferme ».

Chaque semaine il produit quelque 200 kg de pain. Celui-ci est vendu à la nouvelle biocoop de Plestin-les-Grèves, à l'épicerie Le panier d'Eve à Saint-Michel-en-Grève, au magasin de producteurs « du foin dans les sabots » à Guerlesquin et dans deux marchés à la ferme. Il approvisionne également l'école de Plounérin et vend son pain tous les mercredis matin dans un local mis à



▲ Chaque semaine, Pascal Faes produit quelque 200 kg de pain.

« Trois métiers en un

disposition par la mairie de Plounérin. Membre de l'association Triptoleme, laquelle défend la préservation de la biodiversité des plantes et remet au goût du jour des variétés qui ont disparu, Pascal a fait le choix des variétés anciennes, « afin de s'affranchir des grands groupes semenciers vendant leurs semences à des prix très élevés ». Ainsi, il multiplie des variétés comme le blé du pays de Redon et le Rouge de Bordeaux.

Ces variétés anciennes ont comme autre avantage d'être plus gustatives et bien moins riches en gluten. « Le principal critère de sélection sur le blé ces 40 dernières années, a été le taux de protéine, donc de gluten, de manière à mécaniser

la boulangerie, car une pâte riche en gluten est une pâte qui se tient bien, que l'on peut facilement diviser et façonner » conclut Pascal.

Le Département a accompagné Pascal Faes via le Fonds de soutien au développement agricole. Celui-ci vise « à soutenir les projets agricoles s'inscrivant dans des démarches de développement durable » précise Loïc Roscouët, conseiller département délégué à l'agriculture. « Dans le cas de monsieur Faes, nous soutenons la transformation à la ferme, ce qui va dans le sens des circuits courts ». Au total, ce projet a bénéficié d'une aide de près de 18 000 euros, soit 40 % de son investissement.

◀ Laurent Le Baut

Des logements adaptés pour les personnes les plus fragiles

Le Plan logement dans le concret

Lundi 25 mars, Sylvie Guignard, vice-présidente du Département chargée de l'accompagnement des personnes âgées et du logement, visitait l'Ehpad de l'If, à Pommerit-le-Vicomte. Cet établissement, en pleine reconstruction, bénéficie, comme beaucoup d'autres structures, du Plan pour le logement de 25 M€ initié par le Département.

Le Plan départemental d'investissements pour le logement 2017-2021 a permis, dans sa première phase, de sélectionner près de 80 projets à travers trois volets distincts. C'est à ce titre que la reconstruction de l'Ehpad de Pommerit-le-Vicomte a pu bénéficier de 500 000 € de subvention départementale. La reconstruction, organisée en trois tranches, a démarré en novembre 2017. La première tranche est aujourd'hui achevée et une partie des résidents a déjà emménagé dans ses nouveaux logements. À terme, l'établissement comportera trois services : un service de 26 places pour les personnes souffrant de pathologies de type Alzheimer ; un service d'accueil de 10 places pour des personnes atteintes d'Alzheimer à un stade avancé ; et un service de 72 places divisé en quatre petites unités. « *Le logement fait partie de nos priorités*,

indique Sylvie Guignard. Dans un contexte financier tendu pour les collectivités, notre Plan se traduit en actes. Aujourd'hui, en visitant l'Ehpad de l'If, aux côtés de notre partenaire Côtes d'Armor-Habitat, désormais propriétaire des lieux, nous donnons corps à ce programme d'une ampleur inédite. Les 25 M€ que nous consacrons à ce Plan, ce sont 25 M€ pour la qualité de vie des résidents et les bonnes conditions de travail des personnels. Et ce sont 25 M€ injectés dans l'économie locale ».

Le deuxième axe de ce plan consiste à développer l'habitat inclusif par le soutien au développement d'alternatives entre le domicile et l'établissement, en vue de favoriser le lien social.



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Sylvie Guignard (3^e à partir de la gauche) et Laurence Corson, conseillère départementale du canton de Guingamp (veste rouge), ont rencontré des résidents heureux de leurs nouvelles conditions de vie.

“ Nous donnons corps à ce programme d'une ampleur inédite

▲ Sylvie Guignard, vice-présidente du Département chargée de l'accompagnement des personnes âgées et du logement.

C'est le cas de la résidence d'Habitat Handi-citoyen (HHC) de l'Adapei-Les Nouelles (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales) inaugurée fin février à Dinan, qui a bénéficié de 480 000 € de subvention du Plan logement. Il s'agit là de 16 logements, pour des personnes handicapées autonomes, salariées en Esat (Établissement et service d'aide par le travail) ou en retraite.

« **Un Département très innovant sur ces questions** »

« *Et nous avons d'autres projets en cours*, précise Frédéric Gloro, directeur de l'Adapei - Nouelles, avec deux résidences à Saint-Brieuc et une à Loudéac. Ce qui nous anime, c'est d'être en mesure de proposer des solutions adaptées aux besoins spécifiques de chaque personne. Et nous avons la chance d'avoir un Département très innovant sur ces questions ».

Enfin, le 3^e axe concerne l'aide aux investissements des bailleurs sociaux

pour la restructuration ou la reconstruction de logements facilitant le parcours résidentiel des publics vulnérables. Dans ce cadre, 2,5 M€ ont déjà été engagés pour plusieurs opérations, notamment à Trégastel (trois logements), Plœuc-sur-Lié (quatre logements), ou encore Plérin (17 logements dont cinq en PLAI (Prêt Locatif Aidé d'Intégration), pour des foyers aux revenus très modestes. Après les 1^{ers} appels à projets, lancés en 2017 avec une enveloppe de 10,5 M€, un second appel est en cours d'écriture, totalisant ainsi 25 M€ sur le mandat. Ainsi, à travers des réalisations concrètes, le Département affirme sa volonté d'inscrire le logement des plus fragiles au rang de ses grandes priorités.

◀ Bernard Bossard

Service départemental d'incendie et de secours (Sdis)

De nouvelles casernes voient le jour

Le service départemental d'incendie et de secours, présidé par Alain Cadec, financé à 59 % par le Département et à 41 % par les intercommunalités et les communes, investit chaque année au niveau de ses infrastructures (40 à 45 % de l'investissement) et du matériel roulant (20 à 25 %). En juin, deux nouvelles casernes seront inaugurées : Lanvollon et Pontrioux.

« Je dis souvent en plaisantant que l'investissement d'un Sdis va de la chaussette du sapeur-pompier à la grande échelle », résume le colonel Stéphane Morin. En tête de cet investissement, il y a les infrastructures. Elles représentent à elles seules 40 à 45 % du budget. « Nous avons 60 casernes, poursuit le colonel Morin, auxquelles il faut ajouter les bâtiments de l'état-major. En termes d'investissement, ça veut dire des reconstructions, des réhabilitations et des travaux d'entretien ».

Ainsi, deux nouvelles casernes viennent de sortir de terre : Pontrioux (1,380 M€ d'investissement) et Lanvollon (1,518 M€), qui seront respectivement inaugurées les 15 et 29 juin. Plus grandes, plus adaptées, elles offrent de meilleures conditions de travail aux sapeurs-pompiers. « À Lanvollon par exemple, précise le colonel, nous avons un problème de vestiaires, d'autant que le centre dispose d'une section de Jeunes sapeurs-pompiers très dynamique. Il fallait aussi des remises plus grandes, car les engins ont tendance à augmenter en gabarit. C'est un outil qui répond pleinement aux besoins des sapeurs-pompiers, qui plus est esthétiquement réussi et à un prix très compétitif ».

Cinq autres constructions sont programmées à court terme. L'opération la plus importante concerne la future caserne de Lannion (5,7 M€), dont les travaux viennent de commencer et qui sera livrée en 2020.

À Beaussais-sur-Mer, sera reconstruit le centre d'incendie et de secours de Saint-Jacut-de-la-Mer. « Nous avons choisi de le déplacer pour apporter une meilleure réponse opérationnelle sur le territoire couvert. Nous espérons une livraison en 2020, pour un investissement estimé d'1 M€ ».

La caserne de Tréguier va quant à elle être reconstruite à Minihiy-Tréguier, près du collège. Montant estimé : 1,9 M€. À Pleudihen-sur-Rance, des discussions sont en cours avec la mairie pour trouver un terrain. Du côté de Guerlédan, le nouveau centre pourrait être livré dans quelques mois. Le choix a été fait de l'installer dans un ancien garage, moyennant 428 000 € d'investissement.

À cela vient s'ajouter l'agrandissement de la caserne du Perray à Yffiniac, dont les travaux, d'un montant de 800 000 €, vont démarrer cette année. « C'est un

Améliorer la qualité du service

Le nouveau centre d'incendie et de secours de Lanvollon représente un investissement de 1,518 M€.



Yannick Morin,

1^{er} vice-président du Sdis, conseiller départemental du canton de Pléneuf-Val-André.

« Un effort financier et constant du Département »

« Le Sdis peut s'appuyer sur un effort financier et constant du Département. En dotant les sapeurs-pompiers d'équipements fonctionnels, nous agissons directement pour la sécurité des Costarmoricains ».

centre qui a 10 ans d'existence et qui est monté en puissance. En 10 ans, à l'échelle du département, nous avons connu une augmentation de 12 % d'activité opérationnelle, particulièrement au niveau de l'agglomération briochine. Ce qui veut dire plus de sapeurs-pompiers, plus de vestiaires, plus d'engins de secours affectés ».

Répondre à la féminisation des effectifs

Au-delà des gros investissements, un budget est également consacré à des travaux d'amélioration des casernements (300 000 €). Ainsi, à Guingamp, le vestiaire des femmes sera agrandi. « Nous avons au Sdis 22 un taux de féminisation parmi les plus importants de tous les Sdis. Cela nous impose d'adapter nos locaux. D'ailleurs, les nouvelles casernes prévoient désormais des cloisons légères amovibles ».

Après les infrastructures, l'autre poste très important en matière d'investissement est constitué du matériel roulant (2,4 M€ en 2019). Il faut dire que le parc engins du Sdis représente plus de 500 véhicules qu'il faut bien renouveler. Une échelle aérienne va ainsi rejoindre le parc pour un montant de 560 000 €, mais également cinq ambulances, six véhicules de liaison, un fourgon-pompe tonne, un camion-citerne feu de forêt, un bateau de sauvetage et de secours assurant la liaison avec Bréhat et, pour la première fois, un camion-citerne rural, choisi pour sa polyvalence.

◀ Laurent Le Baut



PHOTO SDIS22

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

PHOTO THERRY JEANDOT

Commission permanente

Au quotidien auprès des Costarmoricains

Chaque mois, l'Assemblée départementale prend des décisions concernant notamment l'attribution d'aides ou de subventions, pour aider les associations, les collectivités, les personnes âgées, les collégiens, ou encore les personnes en insertion. Nous vous présentons quelques décisions, votées lors de la commission permanente de mars.

Logement insalubre : aide aux travaux

Les difficultés liées à l'habitat et au logement sont des marqueurs de précarité et des facteurs aggravants d'exclusion sociale. Afin d'aider les personnes défavorisées à accéder ou se maintenir dans un hébergement décent et digne, le Département attribue lors de chaque commission permanente des aides aux personnes les plus en difficulté pour conserver un logement décent. Ainsi, en mars, il vient d'accorder une aide de 3 500 € à une habitante de Plouñevéz-Moëdec pour l'aider à financer des travaux de mise aux normes de son logement devenu insalubre.

Soutien à Zoopole Développement

En 2015, le Département a décidé de placer l'innovation, la recherche et l'enseignement supérieur au cœur de ses priorités. À la commission permanente de mars, l'Assemblée départementale a attribué une subvention de 168 300 € en faveur de Zoopole Développement, dont la Technopole a pour mission d'accompagner le développement des entreprises innovantes, notamment les PME et principalement celles des filières de production animale.

Reconquête de la qualité de l'eau : bassin-versant de l'Arguenon

Le Département s'engage depuis longtemps pour la protection de la ressource en eau. À ce titre, il vient de signer le nouveau contrat territorial 2019-2024 porté par le Syndicat Mixte Arguenon-Penthièvre. Objectif : la reconquête de la qualité de la ressource en eau, des milieux aquatiques, du bon état qualitatif et quantitatif des masses d'eau sur le bassin-versant de l'Arguenon. Au programme, des actions visant notamment les paramètres nitrates, pesticides, phosphore et la qualité biologique des cours d'eau. La contribution du Département s'élève à 104 000 €.

Routes : 13 ouvrages d'art seront rénovés

Les routes départementales comptent 900 ouvrages d'art. Un patrimoine que les agents des routes entretiennent au quotidien pour assurer la sécurité des automobilistes. En mars, le Département mobilise de nouveau 1 M€ pour réparer ou consolider 13 ponts ou viaduc en 2019, parmi lesquels le Pont Noir à La Méaugon, le viaduc de Lancieux, le pont du Moulin de Goëlo à Cohiniac, ou encore le Pont Damasso à Plémy.



PHOTO THERRY JEANDOT

72 emplois associatifs aidés

Les associations constituent une vraie richesse en Côtes d'Armor, et sont un vrai facteur d'attractivité. Toute l'année, le Département se mobilise pour les soutenir, afin de contribuer au rayonnement et au dynamisme du territoire. Ainsi, il mobilise en mars 1 M€ pour le fonctionnement de 72 emplois associatifs départementaux, et vient de requalifier six emplois associatifs locaux en emplois associatifs départementaux. Au total 320 emplois associatifs sont aidés par le Département.

◀ Stéphanie Prémel

▲ L'Arguenon.

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous!

1 Giratoire de Saint-Jean à Ploumiliau

Un giratoire vient d'être construit par le Département au carrefour des RD786 et RD88 à Ploumiliau. L'objectif était de sécuriser le carrefour, notamment en réduisant la vitesse sur la RD 786, entre Lannion et Plestin-les-Grèves. Un axe emprunté chaque jour par 10 000 véhicules. Montant de l'investissement : 450 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 Collège Racine : 14 M€ investis

La construction du nouveau collège Racine va bon train. Démarré il y a 5 mois, le chantier doit s'achever en juillet 2020, pour une ouverture aux élèves à la rentrée de septembre. Parfaitement intégré dans le quartier, le nouveau collège se veut aussi plus compact et plus économe en énergie et va redessiner et dynamiser le quartier.



PHOTO THIERRY JEANDOT

3 Construction d'un giratoire à Saint-Cast

Afin d'améliorer la sécurité des usagers et d'assurer une meilleure fluidité du trafic, un giratoire est en cours de construction au carrefour du Poteau, à l'entrée de Saint-Cast-le-Guildo. Les travaux, financés par le Département, représentent un investissement de 500 000 €. Afin de ne pas alourdir le trafic, les travaux seront interrompus en juillet-août



PHOTO THIERRY JEANDOT

6 Nouveau collège à Bégard

La construction du nouveau collège de Bégard s'achève. La réception des travaux est prévue au mois de juin et la démolition de l'ancien bâtiment aura lieu cet été. Le nouveau bâtiment entrera en fonction à la rentrée et accueillera quelque 500 élèves. Le coût du chantier est d'environ 11 M€, financés par le Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

5 Salle des fêtes de Rostrenen

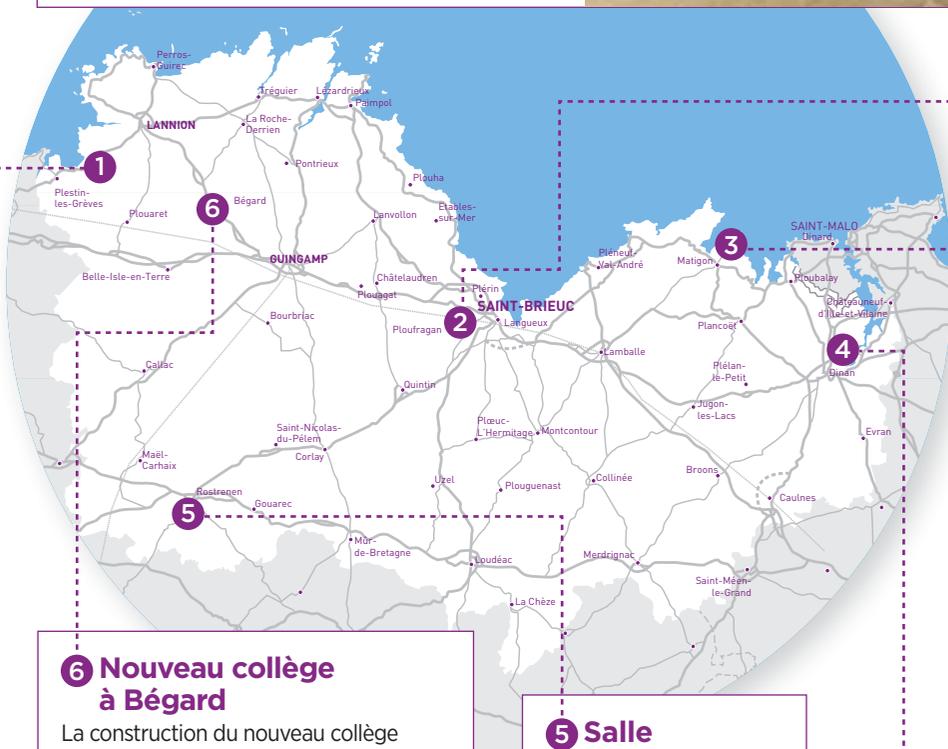
Après plus d'un an de travaux, la salle des fêtes de Rostrenen a ouvert ses portes au mois de mars. Mise aux normes, amélioration des qualités phoniques... c'est une importante rénovation qui a été opérée, pour un montant de 1160 000 € financé à hauteur de 10 % par le Département dans le cadre du contrat de territoire signé avec la CCKB.

4 Taden : nouveau centre d'exploitation de la route

Le Département construit un nouveau centre d'exploitation de la route dans la zone des Alleux à Taden. Représentant un investissement de 1 M€, il va remplacer, d'ici à la fin de l'année, le site actuel situé dans la zone d'Aucalec. Une douzaine d'agents œuvrant à l'entretien des routes départementales du secteur dinannais intégreront ce nouveau centre d'ici à la fin de l'année.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Ecopâturage**Quand les chèvres supplantent la débroussailleuse**

Gâce à elles, les magnifiques cèdres de l'Atlas du parc de Rohannec'h à Saint-Brieuc, jusqu'ici cachés par la broussaille, peuvent de nouveau être contemplés depuis le chemin descendant jusqu'au port du Légué. Il faut dire que les dix chèvres des fossés introduites cette année dans le parc ont gros appétit.

Le Département, propriétaire du parc, a en effet sollicité Denis Messenger et sa société Argoat Ecopâturage (Guerlédan) pour remédier au problème d'enfrichement des coteaux. « Nous n'avions plus aucune lisibilité entre le parc, le port et la ville, en raison de plantes envahissantes comme le laurier palme, le buddleia ou les ronces. Faire intervenir des personnes avec des débroussailleuses s'avérait compliqué. C'est alors que nous avons eu l'idée de l'écopâturage, d'autant que le Département y avait déjà recours pour ses espaces naturels sensibles », explique Sandy Gruning, en charge des aménagements paysagers au Conseil départemental.

Et force est de constater que les avantages liés à l'écopâturage sont nombreux : pas besoin de se poser la question de l'évacuation des déchets, gain de temps, moins de dégagement de CO₂, aucun produit phytosanitaire, possibilité de débroussailler des zones pas forcément accessibles à l'homme, absence de nuisances

sonores, etc. « C'est aussi beaucoup plus respectueux de la biodiversité, ajoute Sandy Gruning. Avec une tondeuse ou une débroussailleuse, les insectes sont déchiquetés, tandis qu'avec des animaux, ils ont le temps de fuir ».

Le Département a également introduit l'écopâturage pour entretenir les espaces verts de trois collèges, à Guerlédan, Plouha et Matignon. Au collège Paul-Eluard de Guerlédan, qui accueille des moutons noirs d'Ouessant, les enseignants ont saisi l'opportunité pour sensibiliser de manière exemplaire les élèves au développement durable.

Depuis l'année dernière, le Département expérimente aussi l'écopâturage sur plusieurs bassins de rétention de ses routes départementales, envahis de genêts, de ronces et d'ajoncs. « Les chèvres montrent tout leur intérêt, permettant de traiter des zones difficilement accessibles pour les agents, faisant de l'écopâturage une alternative écologique au fauchage traditionnel ». Pour Véronique Méheust, vice-présidente du Département chargée de l'Environnement, « cette solution



PHOTO THIERRY JEANDOT

vertueuse peut être perçue de manière très pragmatique : meilleure pour l'environnement, offrant un spectacle agréable et tout à fait avantageuse sur le plan économique.» ◀

Laurent Le Baut

▲ Les chèvres des fossés introduites sur les coteaux du parc de Rohannec'h à Saint-Brieuc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Véronique Méheust, vice-présidente chargée de l'Environnement.

Opération Bienvenue dans mon jardin les 15 et 16 juin

PHOTO THIERRY JEANDOT

Bienvenue dans mon jardin en Bretagne est une grande opération portes ouvertes dans des jardins cultivés sans désherbants ni pesticides de synthèse. Tous les deux ans, des particuliers ouvrent ainsi les portes de leurs jardins aux visiteurs afin de montrer les techniques qu'ils utilisent pour jardiner au naturel. Tous types de jardins sont représentés : grands, petits, potagers, ornementaux, privés, partagés, familiaux, etc. ◀

► Liste des jardins participants sur www.bienvenuedansmonjardinbretagne.org

Les Côtes d'Armor labellisées Département fleuri

Mercredi 13 février, les Côtes d'Armor recevaient pour la quatrième fois, après 1996, 2006 et 2011, le label Département fleuri. Cette année le trophée vient saluer un engagement fort de la collectivité en faveur de l'environnement. Il souligne en effet le rôle d'accompagnateur et de conseil du Conseil départemental auprès des collectivités, notamment sur la suppression des produits phytosanitaires. ◀

► cotesdarmor.fr

Portrait d'agent, Nathalie Caër

Intervenante sociale en gendarmerie

Le Département, ce sont avant tout des agents assurant des missions de service public auprès des Costarmoricains. Exemple avec le métier d'intervenante sociale en commissariat et en gendarmerie. Nathalie Caër, en poste à la gendarmerie de Guingamp, témoigne de son quotidien, qu'elle vit avec un engagement sans faille. Employée par le Département, son poste est cofinancé par l'Etat, l'agglomération et le Département

« Je peux l'accueillir demain dès 8h », répond au téléphone Nathalie Caër, intervenante sociale à la gendarmerie de Guingamp. « Il s'agit d'un homme dépressif qui a tenté de mettre fin à ses jours, nous explique-t-elle. Les gendarmes sont intervenus et lui ont proposé un entretien avec moi pour que j'évalue la situation, et si besoin passer le relais pour aider au mieux cette personne ». Écouter, accompagner et orienter les victimes et auteurs de délits, c'est le quotidien de Nathalie Caër, en poste à la gendarmerie de Guingamp. « Je travaille principalement sur saisine des gendarmes, qui me sollicitent lorsqu'ils repèrent des situations sociales à risque lors de leurs interventions ». En effet, si les policiers et gendarmes sont là avant tout pour mener des enquêtes judiciaires, le suivi social ne relève pas de leurs missions.

Victimes ou auteurs de délits

C'est ce constat qui avait justifié la création en 2015 de deux postes d'intervenantes sociales du Département, au commissariat de Saint-Brieuc et à la gendarmerie de Dinan. Depuis décembre dernier, à Guingamp, c'est Nathalie Caër qui occupe ces fonctions. « Lorsque j'ai appris que ce poste allait se créer à Guingamp, je me suis immédiatement portée candidate. Cette mission est difficile, mais amener les gens dans un processus de changement est passionnant ». C'est généralement ici, dans son bureau, que Nathalie Caër reçoit « pendant au moins une heure » tous les types de profils, chez qui les gendarmes identifient une problématique sociale : violence conjugale, logement

Beaucoup de femmes victimes de violences conjugales



Sylvie Guignard,

Vice-présidente du Département chargée de la cohésion sociale

« Un apport indéniable »

« La présence des intervenantes sociales en commissariat ou en gendarmerie, représente un rouage essentiel pour détecter de manière précoce des situations à risque, et ainsi éviter que les choses n'empirent. Rappelons que près de trois quarts des personnes reçues par ces intervenantes sociales ne sont pas connues des services sociaux de nos Maisons du Département »

insalubre, addictions, défaillances éducatives, grande précarité économique... « Ce matin, je vais par exemple recevoir la mère d'un enfant de 11 ans qui ne pouvait pas rentrer chez lui hier soir car il était puni. Cet après-midi, je me rends notamment à l'hôpital psychiatrique de Bégard pour rencontrer un homme atteint du syndrome de Diogène (trouble du comportement conduisant à des conditions de vie négligées, voire insalubres, NDLR), et qui ne peut donc plus vivre chez lui ».

On s'en doutera, Nathalie Caër est énormément sollicitée. « J'accompagne beaucoup de femmes victimes de violences conjugales, pour les orienter vers des associations, les inciter à porter plainte, car beaucoup acceptent sur le moment mais renoncent ensuite par peur de représailles ». Parce que les personnes qu'elle reçoit sont en état de choc, la travailleuse sociale est là aussi pour les écouter, et mettre des mots sur leurs maux, avec bienveillance. Une fois la crise apaisée et l'évaluation posée, Nathalie Caër peut passer le relais aux réseaux de services et d'associations médico-sociales, qu'elle connaît parfaitement. Un apport précieux pour les gendarmes, qui ne cachent pas leur satisfaction. « La présence dans notre gendarmerie de Nathalie constitue une plus-value essentielle pour le suivi social, un maillon essentiel pour aider au mieux les personnes », témoigne l'Adjudant-Chef Flamand.

Stéphanie Prémel



« Nathalie Caër, en poste à la gendarmerie de Guingamp depuis décembre 2018. « Ma mission, faire le lien entre les gendarmes et les services sociaux ».

A voir
Portrait vidéo

+ SUR
cotesdarmor.fr/
nathalie-caer

 Kab Erge – Kab Frehel

Un huñvre meur evit ul lec'hienn veur

Karantez ar vro a zo gant Yannick Morin, prezidant sindikad kemmesk lec'hienn veur Kab Erge – Kab Frehel. Hag ur raktres meur a zo gant ar sindikad : gounit al label « lec'hienn veur a Frañs » a-raok fin ar bloavezh.

Les lacs bleux
au Cap d'Erquy
(juste au-dessus
du port).


**GERIA
OUEG**

- (1) awen : inspiration
- (2) krag ruz : grès rouge
- (3) rummad : génération
- (4) lec'hiennoù naturel kizidik : espaces naturels sensibles
- (5) skoaziadenn : subvention
- (6) sor'hennet : passionné-e

**VOCA
BULAIRE**

Du-mañ pa'z a izel ar spered, ez eer da aveliñ ar penn da borzh Erge ha d'ar c'haboù. Goude ur bannac'h oksijen, moaien 'zo da zistreiñ d'hon aferioù. Arzourien zo a zeu ivez evit kavout an awen⁽¹⁾. Zoken ma vez fall an amzer e vez brav atav...

Daou gab zo : Erge ha Frehel. Al lanneier eo an elfenn voutin d'an daou. Ha disheñvel int. Un tour-tan a zo war Frehel, pas Erge. Un istor gant krag ruz⁽²⁾ a zo gant Kab Erge, hini Frehel zo kentoc'h troet gant mirva an evned. Tolead al lec'hienn veur en em astenn war 1378 devezh-arat ha 5170 annezad zo ennañ, pa ouezer ez eus 7698 den o chom e peder c'humun ar raktres (Ergy, Fréhel, Pllevenon, Plurien).

An holl ac'hanomp o deus c'hoant da wareziñ al lec'h-se evit ar rummadoù⁽³⁾ da zont. Met ma n'eus den o fiñval e savo diaezamantoù. Abaoe 2015 on prezidant ar sindikad a oa bet

 Cap d'Erquy – Cap Fréhel

Un grand rêve pour un grand site

Chez nous, quand quelqu'un a un petit coup de calgon, il va faire un tour au port d'Erquy et aux caps. Une fois qu'on a pris l'oxygène, on peut retourner à nos affaires. Les artistes viennent aussi chercher l'inspiration. Et même quand il fait mauvais temps, c'est toujours beau... Il y a deux caps: Erquy et Fréhel. Le point commun, c'est la lande. Et ils sont différents. Fréhel a un phare, pas Erquy. Le cap d'Erquy a une histoire avec le grès rouge, celui de Fréhel, c'est plutôt la réserve ornithologique. Le périmètre du grand site, c'est 689 hectares et 5170 habitants, sachant que dans les quatre communes concernées (Erquy, Fréhel, Pllevenon, Plurien), vivent 7689 personnes. On a tous envie de protéger cela pour les

 Cap d'Erqhi- Cap Ferhel

Un grand rêve pour un grand endret

Yannick Morin, perzident du syndicat mixte du Grand Endret Cap Erqhi-Cap Ferhel ét en diot de son paiz. Le syndicat demene une grande afère : gagner la marque « Grand Endret de France » sou le bout de l'anée.

Clés pour la lecture gallo

ao = «aw» (caozer),
ë = «eu»
(pezeraë, avae),
pll = «pl» ou «pi»
(pllace),
cII = «cl» ou «qi»
(cIIôz),
Gh = «dj» (ghéter),
Qh = «tch»
(qhulture)

MOTS

- (1) Dan le pot ao nair : coup de blues
- (2) Ercaopi : revigoré
- (3) A contatibi : en commun
- (4) Pas de domé : différent
- (5) Gandilleu : problématique
- (6) Cazuelles : fragiles
- (7) Amareries : aménagements
- (8) S'éblucer : évoluer
- (9) Ôtieüs : maisons
- (10) Cojer : inciter
- (11) En hare de : dans la logique de
- (12) Eljjes : finances.
- (13) Crét : augmentation
- (14) A son laizi : en prenant son temps
- (15) Consortaije : partage

**VOCA
BULAIRE**

Par céz nous qand qhocun baille dan le pot ao nair⁽¹⁾, il ét qi va fére une virée ao port d'Erqhi e és caps. Une fai ercaopi⁽²⁾ o le bon ére, i peut crocher d'ertour dan son ouvraije. Les artists vienent etou ghéter de cai les mettr ben en gout. Qand même qe le temp seije harouz, c'êt touzjou biao.

N'y a deüz caps: Erqhi e Ferhel més il ont la lande a contatibi⁽³⁾. I ne sont pas de domé⁽⁴⁾: Ferhel a un fare, Erqhi pouint. Le grés rouje appartient ao cap d'Erqhi, a Ferhel les ouéziaos putôt. Le grand endret tient 689 ectares e 5170 demeurants su les 7689 des qatr comunes qi en sont (Erqhi, Ferhel, Pllevenon, Plurien).

J'ons tertous le dzir de garder éla pour le monde a veni. Més si aoqhun ne croche dedan, la va y étr gandilleu⁽⁵⁾. Je sé perzident du syndicat depés 2015. I fut minz subout en 1992. Je ne devraé pas caozer d'éla, més 1978, qand la

krouet e 1992. Ne rankfen ket lâret se, met e 1978, pa oa bet gwerzhet tachennoù ar c'hab gant ti-kêr Erge d'an departamant, ne oan ket gwall domm. Goude int bet o klask dastum anaoudegezhioù an holl er vro a-raok gwareziñ al lec'h. Goude se em eus komprenet ne vefe ket bet posubl ober al labourioù hon eus graet hep skoazell an departamant, hep an taos war al **lec'hiennoù naturel kizidik**⁽⁴⁾. Evit pellaat ar parklec'hioù eo bet ret lezel ar speredoù da cheñch. Ret eo derc'hel soñj e rae ar re yaouank motokros war al lanneier ! Ha pet gwech ez eus bet tan war ar c'haboù ?

E 2012 e oa krog ar sindikad gant oberenn al lec'hienn veur, e-giz-se eo posubl bodañ an dud tro-dro d'un daol evit gwareziñ ar c'hom-bro. Ur milion a dud a vez degemeret bep bloaz e Kab Frehel, 600 000 biziter e Kab Erge. Un ugent munut bennak e vezont o tremen war

al lec'h, an ide a zo broudañ anezho da chom teir eurvezh pe muioc'h evit debriñ pe zoken kousket war al lec'h. Abalamour da se hon eus graet gwenojennoù bale ha pevar ti-degemer. Gant ar c'humunioù e vez divizet an arc'hant da bostañ, alioù fur a vez degaset gant ar sindikad evit lakaat an traoù da glotañ gant raktres al lec'hienn veur, ha goude e klaskomp **skoaziadennoù**⁽⁵⁾.

Ouzhpenn tregont dre-gant a viziterien ouzhpenn o deus bet al lec'hiennoù meur all, ur wech gounezet al label ganto. Ret eo preparañ ar vro evit degemer an dud-se. Evit en ober eo ret kavout ur c'henemglev etre ar gevelerien. Pa vezer **sorc'hennet**⁽⁶⁾ gant un dra bennak, eo ret kemer amzer evit e rannañ gant ar re all. ◀

Komzoù dastumet gant Stéphanie Stoll



PHOTO THIERRY JEANDOT

générations futures. Mais si personne n'agit, ce sera problématique. Je suis président du syndicat depuis 2015, mais il existe depuis 1992. Je ne devrais pas le dire, mais en 1978, quand la mairie d'Erquy a vendu une partie du cap au département, je n'étais pas pour. Et puis, ils ont été chercher toutes les connaissances locales avant de protéger le site. Ensuite, je me suis rendu compte que sans le département, sans la taxe sur les espaces naturels sensibles, on n'aurait pas pu faire les aménagements qu'on a faits. Pour reculer les stationnements, il a fallu laisser évoluer les mentalités. Il faut se souvenir que les jeunes faisaient du motocross sur la lande ! Et combien de fois y a-t-il eu le feu sur les caps ? En 2012, le syndicat a lancé l'opération

grand site, elle permet de mettre les gens autour de la table pour protéger le secteur. Au cap Fréhel, on accueille un million de personnes par an, au cap d'Erquy, 600 000 visiteurs. Ils restent vingt minutes en moyenne, l'idée, c'est de leur donner envie de rester trois heures ou plus et qu'ils restent manger ou dormir sur place. C'est pour cela qu'on aménage des sentiers de randonnée et quatre maisons de site. Les communes décident des investissements, le syndicat leur fait des préconisations pour que ça entre dans l'opération grand site et on va chercher les financements. Les sites qui ont reçu le label ont vu leur fréquentation augmenter de 30 %. Il faut donc qu'on prépare le territoire pour accueillir ce public. Pour

tout cela, il faut trouver une harmonie entre les partenaires. Quand vous êtes passionné par quelque chose, il faut se donner du temps pour le faire partager. ▶

Propos recueillis par Stéphanie Stoll

▲ La lande entre les deux caps, vers la place de la fosse à Plévenon.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Yannick Morin, président du Syndicat mixte du Grand Site.

mérierie d'Erqhi vendit un morcè du cap ao departement, je n'étae pas d'aviz. E par la sieute, i fute terouer tout le monde de la cneù avant qe de garder l'endret. Deça, je m'avizis qe san le departement, san la taxe su les espaces de nature **cazuelles**⁽⁶⁾, je n'araen té pas en même de nous chevi des **amareries**⁽⁷⁾ q'on fit. Pour mettr les otos a se garer pus lein, falit lésser les esprits **s'eblycer**⁽⁸⁾. I faot avoir souvenance qe les jieuens alaen a la galipo a través la lande o lous motos ! Comben de fais qe le feu ne crochit pas dan les caps ?

En 2012 le syndicat mint subout le projit de grand endret q'assemblit le monde a sure fin de garder la contrée. Ao cap Ferhel, c'et mézè un million de vizitous qi sont erceüs, l'an; ao cap d'Erqhi, 600 000 vizitous. I demeurent une vintaine de minutes, en regl. L'idée ét q'i chouèrent de rester très oures ou pus e q'i

dinent ou passent la netée su pllace. Et pour ela qe j'amarons des sentes e des **ôtieus**⁽⁹⁾ su l'endret. Les qemunnes mettent des sous, le syndicat les **coje**⁽¹⁰⁾ a veni **en hare de**⁽¹¹⁾ l'afère du grand endret e j'alons ghéter les **elijes**⁽¹²⁾. Dan les endrets q'erceüte la marque, les vizites fite un **crét**⁽¹³⁾ de 30 du cent. I faot don parer la contrée a ercevoir le monde. Pour ela j'avons de nous aïder entr coteries. Qand v'éz de cai qi vous mene, i faot aler a **son laizi**⁽¹⁴⁾ si on veut y étr de **consortaije**⁽¹⁵⁾. ▶

Traduction André Le Coq



Menhir de Crec'h Ogel

Des prés, des bosquets, des herbes folles, un ciel le plus souvent bleu... et puis de curieuses et longues pierres qui semblent pousser paisiblement dans les champs... Tantôt dressés, tantôt couchés, ces gros blocs de granit parsèment le paysage entre les communes de Saint-Gilles-Pligeaux et du Vieux-Bourg. Nous voilà ici précisément devant le menhir de Crec'Ogel, ancré ici depuis des milliers d'années comme ses comparses de pierre. On ne connaîtra peut-être jamais le rôle exact qu'ils avaient au Néolithique... Du haut de ses 4,90 mètres, ce beau monolithe nous invite simplement à un voyage dans l'imaginaire, pour tenter de comprendre pourquoi diable la nature a décidé de semer ici ces impressionnants cailloux... ◀

Texte : Stéphanie Prémel // Photo : Thierry Jeandot



 Prisca Ehrhardt, coureuse au long cours

Courir, un choix de vie

Pour Prisca Ehrhardt la course et les trails sont un véritable sacerdoce. Elle fait partie de l'élite départementale, avec de nombreuses victoires à son actif. Portrait d'une jeune compétitrice pour qui performance rime avec plaisir.

« À la base, j'étais plutôt coureuse sur route, puis je me suis mise au cross et au trail pour le plaisir de courir dans la nature, et en Côtes d'Armor, les sites ne manquent pas, entre la campagne et le littoral, je reste toujours émerveillée par les paysages ». À 29 ans, Prisca Ehrhardt est l'une des meilleures « traileuses » des Côtes d'Armor. Maman de deux garçons de 18 mois et quatre ans, salariée dans une grande entreprise où elle fait les deux huit, elle trouve tout de même le temps de s'entraîner entre quatre et six fois par semaine. « J'ai commencé à courir au collège et ça m'a toujours plu, c'est devenu au fil des ans une véritable passion. J'ai débuté les choses vraiment sérieuses il y a quatre ans en faisant des courses nature et en m'entraînant régulièrement. Des courses,

il y en a plein en Côtes d'Armor, c'est le premier département de France en matière de courses hors stade ». À son palmarès récent, Prisca a remporté la Corrida de Langueux, le semi-marathon Loudéac-Pontivy et les 18 km du Trail Glazig, de nuit, le long de la côte de Goëlo. De jolies performances dont elle ne se vante pas. « Je cours avant tout pour le plaisir, courir, c'est ma façon de couper avec les soucis de la vie quotidienne, de me vider la tête. C'est véritablement devenu une drogue dont je ne pourrais pas me passer, mais j'ai toujours fait passer le plaisir avant la performance ».

Un sport à la portée de tous

Pour autant, la performance est souvent au rendez-vous, comme en témoignent ses nombreuses victoires

et cette qualification pour les championnats de France de cross-country à Vittel en mars dernier, même si Prisca n'y a pas remporté de médaille. Aujourd'hui, elle s'est attachée les services d'un coach professionnel,

David Le Mercier, qui lui concocte des plans d'entraînement en fonction de la compétition qu'elle prépare, et lui fait suivre une séance de musculation toutes les deux semaines. Par ailleurs, Prisca fait partie de l'équipe « Endurance shop Trégueux » de Nicolas Brillaud,

sous les couleurs de laquelle elle court le plus souvent. On est donc, avec Prisca, dans une pratique de haut niveau. « Mais, assure-t-elle, pratiquement tout le monde peut courir. Il n'y a pas de niveau pré-requis pour participer à une course, et si les gens couraient plus, il y aurait moins de dépressifs ». Son terrain préféré ? « Les courses en bord de mer, pour les paysages, même si le GR34, au niveau de la côte de Goëlo, est difficile, il faut bien prendre garde où on met les pieds. Au niveau d'Hillion, c'est moins difficile. » La course pour Prisca est un choix de vie. « Avec mon compagnon, tous nos loisirs tournent autour du sport. Lui-même court aussi. Dès que nous avons du temps libre, nous courons, plutôt que d'aller faire les magasins ou regarder la télévision ». ◀

Bernard Bossard

“ Je reste toujours émerveillée par les paysages ”



PHOTO THIERRY JEANDOT

► Quelques idées de trails et courses dans les semaines à venir

- Trail de la baie de Lancieux **le 11 mai**
- Traversée de la baie de Saint-Brieuc **le 18 mai**
- Trail en Guirec à Perros-Guirec **le 26 mai**
- Trail de Guerlédan **les 8 et 9 juin**
- Corrida de Langueux **le 15 juin**
- Challenge HDB (départ et arrivée en équipe de 4) à Quessoy **le 22 juin**

 **Bande dessinée**

Plongée dans l'univers d'Emmanuel Lepage

Faire naître une émotion, une réflexion avec du dessin et du texte. Telle est l'alchimie recherchée par Emmanuel Lepage au cours de 34 ans de carrière jalonnés de nombreux prix. L'auteur d'*Un printemps à Tchernobyl* ou plus récemment d'*Ar Men* nous reçoit dans son atelier de Plourhan.

La BD et Emmanuel Lepage, c'est une histoire démarrée très jeune. À l'âge de 6 ans, à la suite d'une opération des yeux, ses parents lui offrent un livre d'Hergé. En préface, une biographie accompagnée d'une photo de l'auteur. « *En voyant cette photo, se souvient Emmanuel Lepage, j'ai réalisé qu'il y avait quelqu'un derrière la BD et que ce serait super de passer ma vie à faire ça. Je n'ai jamais pensé faire autre chose* ».

Il commence alors à raconter des histoires à travers des saynètes puis, vers 11 ans, réalise ses premières BD. Intervient deux années plus tard la rencontre décisive avec Jean-Claude Fournier, celui qu'il considère comme son maître. L'auteur de plusieurs albums de *Spirou et Fantasio* va l'initier aux subtilités de la bande dessinée. « *Je me souviens la première fois qu'il m'a montré des originaux, c'était très émouvant. À l'époque, c'était le seul auteur de BD en Bretagne. C'est grâce à lui s'il y a aujourd'hui autant de dessinateurs en Bretagne* ».

« J'aime dessiner en voyage plus que le voyage lui-même »

Avec Fournier, Emmanuel Lepage découvre le dessin humoristique de l'école franco-belge. Puis, progressivement, il choisit de s'orienter davantage vers le dessin réaliste. Habitant alors à Rennes, il déménage à Saint-Quay-Portrieux pour venir travailler à Plourhan, auprès de Christian Rossi, un maître dans le domaine du dessin figuratif. Collaborateur régulier de *La Revue dessinée*, Emmanuel Lepage s'est également ouvert depuis quelques années à



PHOTO THIERRY JEANDOT

un genre nouveau, celui de la BD-reportage auquel il est souvent identifié. Ainsi, en 2011, il réalise *Voyage aux îles de la Désolation*, après avoir passé six semaines à bord d'un bateau ravitaillant les îles Kerguelen. Un album dans lequel il associe le croquis de voyage, l'illustration de BD et le texte.

En 2012 suivra un autre reportage en bande dessinée : *Un printemps à Tchernobyl* qu'il considère comme son « *album le plus personnel* ». Récompensé de nombreux prix, dont celui de meilleure BD de l'année pour le magazine *Lire*, il raconte la vie des survivants et de leurs enfants sur des terres hautement contaminées. « *Avant de partir, je me faisais l'image d'un lieu sinistre, sombre, et paradoxalement c'est la vie qui va me saisir, à travers la beauté des lieux et une humanité incomparable* », se remémore Emmanuel Lepage. Une expérience au cours de laquelle il ra-

conte l'ineffable. « *La BD permet cela. Le dessin dit quelque chose, le texte dit autre chose, et la vérité de l'histoire est dans l'entre-deux...* ».

Toujours dans la même veine du reportage, il publie en 2014, avec son frère, le photographe François Lepage, *La lune est blanche*, récit d'une mission scientifique en Antarctique qui obtiendra notamment le prix France Info 2015. « *J'aime surtout dessiner en voyage plus que le voyage lui-même*, conclut Emmanuel Lepage, *car ça bouscule ma façon de faire qui pourrait autrement se scléroser. Je me dis qu'il doit y avoir quelque part une histoire. Il faut que je la trouve. Avec le carnet de voyage, on est pris par le temps, c'est très excitant car ça invite à penser le dessin différemment* ».

Laurent Le Baut



PHOTO D.R.

▲ Dans la lignée des *Voyages d'Anna* (2005) et des *Voyages d'Ulysse* (2017), *Les voyages de Jules*, le dernier album d'Emmanuel Lepage, sort au mois de mai aux éditions Daniel Maghen.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Murielle Visdeloup, éducatrice, et un jeune accueilli la veille de notre rencontre (que nous appellerons Moha), s'appêtent à déjeuner dans la cuisine du foyer.

Bastien Lepvrier, chef de service du Pôle alternatif de l'association Beauvallon. « Nous veillons à ce que les adolescents s'inscrivent socialement, restent ouverts sur l'extérieur ».



PHOTOS THIERRY JEANDOT



Association Beauvallon: le foyer Entre-temps

Apaiser des vies déjà cabossées

À Gomenec'h, le foyer Entre-temps peut accueillir jusqu'à neuf adolescents de 12 à 18 ans, placés ici après décision du Juge des enfants. Dans cette Maison d'Enfant à Caractère Social de l'association Beauvallon, ces jeunes, aux problématiques compliquées, tentent de se reconstruire, encadrés par une équipe de 17 professionnels. Un lieu de vie pour trouver des repères et de l'apaisement.

Une journée fraîche et ensoleillée de mars. Il est midi, nous sommes dans la cuisine du foyer Entre-temps, à Gomenec'h, où Moha*, pré-adolescent de 12 ans, s'appête à déjeuner. Il consent finalement à nous parler, par petites touches, après avoir refusé tout net, lorsque nous sommes arrivés deux heures auparavant. Il faut dire que le garçon n'a débarqué ici que la veille de notre venue. Dans ce nouveau lieu de vie, il y restera chaque semaine du jeudi au samedi matin,

parce que « du lundi au jeudi je suis en famille d'accueil, et le week-end je vais soit au foyer Cézembre, soit chez ma mère ». Premières impressions: « ça va, dès que je suis venu ici, je me suis dit que ça allait être cool, c'est calme ». Avec sa grande maison en pierres, son potager, son poulailler, ses chèvres, son vaste jardin, le lieu respire la tranquillité. Un cadre propice à l'apaisement pour les adolescents au parcours déjà heurté. Là, ils passent le plus souvent au moins trois mois, « mais certains sont restés trois

ans ici », note Murielle Visdeloup, éducatrice.

Des adolescents déscolarisés

« Ce sont des jeunes en rupture, qui présentent des difficultés d'ordre éducatives et psychiques, des troubles du comportement, et qui sont sous suivi médical », détaille Bastien Lepvrier, chef de service du pôle alternatif de l'association Beauvallon. Des problématiques souvent lourdes, ce qui explique la petite capacité d'accueil du foyer. Pour ces jeunes, 17 professionnels se relaient, 24 heures



PHOTOS THIERRY JEANDOT

▲ L'association Beauvallon accueille dans son foyer Entre-temps, situé à Gomenec'h, des jeunes de 12 à 18 ans nécessitant une prise en charge éducative et thérapeutique.

sur 24, sept jours sur sept. Éducateurs, veilleurs de nuit, infirmiers, médecin, maîtresse de maison : tous mobilisés pour tenter de donner aux jeunes des repères, et leur offrir une chance de se reconstruire peu à peu. La tâche est complexe pour ces adolescents, le plus souvent déscolarisés, avec des difficultés relationnelles et familiales.

Le lien avec la famille justement, un enjeu souvent crucial pour les jeunes. Ici, les parents autorisés peuvent venir voir leurs enfants, en présence d'un

“ Leur donner des repères

éducateur. Et l'équipe veille à maintenir un lien constant avec les parents. « Malgré leur souffrance avec leur famille, malgré le rejet parfois, les déficiences ou les violences, tous les jeunes veulent retourner dans leur famille, tous se sentent poussés à faire famille », appuie Agathe Merlin, psychologue. Moha en premier, dont le projet est de retourner « pour toujours » chez son père, « même s'il vit à Paris et que chez lui c'est tout petit », ou chez sa mère. L'ensemble de l'équipe en témoigne, tous les jeunes ici ont un besoin énorme d'attention. Pas toujours facile d'observer la bonne distance, face à des jeunes

aux carences affectives béantes. Avec ce lourd bagage qu'ils traînent déjà, l'enjeu est que ces ados puissent, malgré tout, se construire, dans un milieu collectif et social. Une gageure, car selon Agathe Merlin, « tous sont angoissés par l'extérieur, ce sont des jeunes qui n'ont pas d'amis ». Pour autant, l'équipe reste vigilante « à ce que les adolescents s'inscrivent socialement, restent ouverts sur l'extérieur. Pour chaque jeune, nous construisons avec lui son parcours, son projet », souligne Bastien Lepvrier. Car l'objectif est bien de préparer au mieux la sortie du foyer et l'insertion sociale des jeunes, une fois majeurs, en lien avec les structures médico-sociales. C'est un vrai pari pour ces adolescents, qui ont tous une reconnaissance de handicap, et « dont certains ne pourront jamais travailler, pour lesquels parfois le seul projet est d'avoir un logement », poursuit le chef de pôle.

Barbecue, camping, soin des animaux...

Au quotidien, l'équipe s'adapte à chaque jeune, à ses envies et à l'humeur du moment. « Nous allons souvent à la plage, quand le temps le permet on fait un barbecue. Certains mettent du cœur à s'occuper des animaux, d'autres parfois ont juste envie de ne rien faire pour pouvoir se ressourcer. Le dialogue s'installe souvent dans des temps informels,



PHOTOS THIERRY JEANDOT

Valérie Rumiano,

Vice-présidente du Département chargée de l'enfance et de la famille

« Toujours agir dans l'intérêt de l'enfant »

« La protection de l'enfance est l'une des missions les plus sensibles du Département. En moyenne mensuelle, le Département prend en charge 3802 mesures de protection, dont 53 % de mesures en milieu ouvert, 42 % de mesures d'accueils et de placement et 5 % de mesures en faveur des jeunes majeurs. Aujourd'hui, outre le placement en familles d'accueil, 11 établissements composent le dispositif d'accueil sur le département. L'ensemble présente une capacité d'accueil et d'accompagnement de 714 situations. Au total, en 2019, nous mobilisons 73,83 M€ en faveur de la politique Enfance-famille, pour laquelle nous veillons à agir toujours dans l'intérêt de l'enfant, et aux côtés des parents. »

lorsque nous cuisinons ensemble, ou sur les temps de trajet, indique Murielle Visdeloup. L'été dernier, nous sommes allés au camping à Quiberon pendant deux jours. Week-ends à Bréhat, déplacements aux matches à Guingamp, aux Estivales de volley, au festival de Bobital... Nous essayons de leur donner un cadre, mais également de beaux moments, comme pour n'importe quel enfant ».

◀ Stéphanie Prémel

► beauvallonasso.fr

(*) Le prénom a été modifié.

Une partie de l'équipe du foyer Entre-temps. De gauche à droite: Agathe Merlin, psychologue, Sandrine Jehanno, infirmière, Louis Rouxel, infirmier Murielle Visdeloup, éducatrice, Bastien Lepvrier, chef de service du Pôle alternatif.



PHOTOS THIERRY JEANDOT

L'association Beauvallon

Implantée dans les Côtes d'Armor depuis 20 ans, l'association Beauvallon, soutenue par le Département, œuvre dans le champ de la protection de l'enfance, à travers la Maison d'Enfant à Caractère Social (MECS), et met en place des actions de prévention en faveur des jeunes fragilisés et leurs familles. En matière de prévention, trois dispositifs ont été mis en place : deux Points Accueil Écoute Jeune, à Lannion et Saint-Brieuc, deux Centres d'Accueil à la Parentalité, à Saint-Brieuc et Paimpol, et dernièrement une mission prévention spécialisée, à Saint-Brieuc, Guingamp et Lannion. La MECS de l'association est habilitée par le Département, dans le cadre de la Protection de l'enfance, à protéger et accueillir les adolescents pour lesquels les difficultés psychologiques, familiales ou sociales motivent une décision de placement. D'une capacité d'accueil de 71 jeunes, la MECS regroupe notamment trois foyers : Escale à Saint-Brieuc, Keranstivel, à Lannion, Entre-temps, à Gomenec'h, qui se singularise par la complexité des problématiques des jeunes accueillis.



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR. FRAU022_391_007

Histoire des stations balnéaires

Les pionniers des plages

Les stations balnéaires costarmoricaines ont façonné le littoral et l'histoire du tourisme en Côtes d'Armor. Véritables locomotives du développement touristique, elles témoignent de l'engouement nouveau pour les bains de mer.

Tout commence en Angleterre, vers la fin du XVIII^e siècle. L'aristocratie anglaise invente le tourisme en créant les stations balnéaires de Bath et Brighton. En France aussi, la « *belle société* » découvre le plaisir des bains de mer à Dieppe à partir de 1822.

La Bretagne, quant à elle, souffre encore de son enclavement et de son éloignement de la capitale. À l'époque, il faut en effet une semaine pour faire le trajet entre Paris et Dinan. Il faudra attendre 1857 pour que le train arrive à Rennes, puis 1865 pour Saint-Brieuc. Si le littoral costarmoricain est désormais à portée de main, les premiers touristes trouvent

encore peu d'endroits où sont organisés les bains de mer. Seuls Erquy et Saint-Quay sont alors citées dans les guides comme stations balnéaires.

Saint-Quay la dévote

Mais très vite, vont naître des initiatives locales pour accueillir les premiers touristes. L'exemple de Saint-Quay est particulièrement intéressant. Les sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie y créent l'établissement des Bains de mer et ouvrent également deux autres établissements à Trégastel et au Val-André. On n'y accepte que des résidents dont le comportement est irréprochable. Aussi, Saint-Quay est vite identifiée comme la

plage ultra dévote des bonnes familles, propice à la santé physique et morale. « *Elle n'a point de casino tapageur, de gênante étiquette, et très peu d'insolentes vanités mondaines* », écrit même Louis Barron en 1899, dans *Nouveau voyage de France*.

Plus à l'Est, un peintre du nom d'Alfred Marinier tombe quant à lui en admiration devant la grande plage de Saint-Cast. Au point d'acheter la pointe de la Garde et de mettre en vente de nombreux terrains. C'est ainsi qu'apparaissent de nombreuses villas et un hôtel, lequel deviendra plus tard l'hôtel Ar Vro.

Du côté de Perros-Guirec, la station se

développe notamment grâce à Ernest Renan, qui n'aura de cesse de vanter la beauté du site dans les salons parisiens. Il rencontre à Perros, Joseph Le Bihan, maître d'hôtel de son état, et l'incite à ouvrir l'hôtel de la Plage. Les relations de Renan s'y pressent, d'autres hôtels sont créés, de belles villas sont bâties.

Le rôle déterminant du chemin de fer

En cette fin de XIX^e siècle, les choses s'accroissent. Les commerçants ou investisseurs locaux cèdent la place à de véritables entrepreneurs-inventeurs qui créent de toutes pièces de nouveaux décors. Là encore, le train va jouer un rôle majeur, notamment à partir de 1899 lorsqu'est doublée la ligne ferroviaire Rennes-Brest. Les chemins de fer départementaux prennent le relais, avec la naissance, en 1905, du petit train à vapeur des Côtes-du-Nord. Comportant 19 lignes pour une longueur totale de 452 km, il facilitait le transport des

“Sables-d'Or-les-Pins, le projet fou

voyageurs jusqu'aux stations balnéaires les plus enclavées.

Au Val-André, en 1880, l'ingénieur Charles Cotard, qui a collaboré au creusement du canal de Suez, tombe sous le charme du site alors qu'il vient rendre visite à un ami. Il y achète 30 ha en bord de mer, dessine les plans de la future station, vend des lots, construit un hôtel et un casino. Il invite ensuite quelques

célebrités et le tour est joué, la station est lancée.

La notoriété des stations balnéaires des Côtes-du-Nord va s'accroître après la Première guerre mondiale. Ainsi, en 1920, Les Guides bleus s'émerveillaient du plein développement de Saint-Cast, de l'importante station balnéaire du Val-André, ou encore de l'intense fréquentation des plages de Perros-Guirec. Au début des années 20, le département compte 8 stations de tourisme (dépendantes du ministère du Tourisme) : Saint-Cast, Erquy, Binic, Étables, Saint-Quay, Bréhat, Trégastel et Trébeurden. Pléneuf et Perros-Guirec sont quant à elles des stations climatiques (dé-

pendantes du ministère de la Santé). En 1921, Roland Brouard, un marchand de biens, découvre à Pléhérel un long cordon dunaire entre deux promontoires rocheux. C'est le coup de cœur. Il achète un peu moins de 100 ha et décide d'y édifier ex-nihilo une station balnéaire luxueuse. Cette dernière s'organise de part et d'autre d'une avenue menant à la mer (l'allée des Acacias), suffisamment large pour permettre le stationnement en épis d'innombrables automobiles. Cette large avenue concentrait les hôtels et les magasins, notamment l'imposant hôtel des Grandes arcades, apportant une touche de monumentalité à l'ensemble de la station. Une ligne de chemin de fer Yffiniac - Matignon, permettant la jonction avec la ligne Paris-Brest, est inaugurée en février 1924. Le golf ouvrira l'année suivante, suivi du casino en 1927. Officiellement ouverte en juin 1925, Sables-d'or-les-Pins et ses villas luxueuses sera fréquentée par une clientèle aisée composée notamment de financiers et d'industriels parisiens. Les auto-chenilles Citroën de la Croisière jaune, au milieu des dunes, participent à leur manière à la promotion de la station, dont le développement connaîtra un coup d'arrêt avec la crise de 1929.

◀ Laurent Le Baut



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR, FRAD032_12FF_055

▲ Exemple d'affiche que l'on pouvait rencontrer dans les gares parisiennes, invitant à venir passer ses vacances à Saint-Quay-Portrieux.

Le chemin de fer a joué un rôle essentiel dans le développement des stations balnéaires du département. Cette affiche fait la promotion des billets de « Bains de mer ».

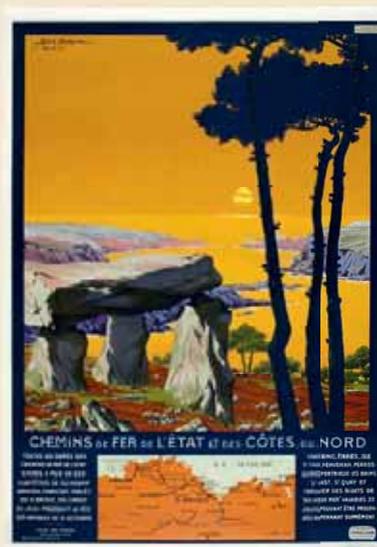


PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR, FRAD032_12FF_054

▶ La Grande plage de Saint-Cast.



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR, FRAD032_12FF_1309

Yelle

Groupe électro-pop

Propos recueillis par Stéphanie Prémel // Photo: Aleksandra Kingo

Messages sulfureux balancés sur un ton innocent, beats serrés, univers fluo-pop et loufoque: le groupe Yelle, 100 % briochin, catapulté sans transition de l'ombre à la lumière en 2005 après avoir posté sur son mySpace un décapant single féministe, est devenu un maillon fort de la scène électro-pop française. Depuis lors, le trio briochin, composé de la chanteuse Julie Budet, de Jean-François Perrier et de Franck Richard, enchaîne les tubes, les collaborations fracassantes, et les concerts dans le monde entier. Après les USA, le Canada, ou encore l'Asie, il achèvera sa tournée, Yelle Club Party, le 23 mai à Paris. La suite? Que les inconditionnels se rassurent: Yelle n'a pas prévu de ranger le micro. EP ou album en cours... et vous risquez fort de la croiser du 7 au 9 juin au festival Art Rock de Saint-Brieuc. En attendant d'enflammer de nouveaux les dancefloors, Julie s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois. ◀

Ah, si j'étais...

Une chanson — *Tristesse/Joie* de Yelle!

Un lieu — Les Chaos du Gouët, j'y ai passé beaucoup de temps avec mes amis et ma famille, c'est un endroit apaisant et un peu mystérieux, j'y retourne toujours.

Un film — *La Cité de la Peur*, complètement débile et génial à la fois.

Une boisson — Ginger beer.

Un livre — « *L'amour et les Forêts* » d'Eric Reinhardt, une histoire de femme bouleversante.

Un objet — Une lampe frontale, esthétique et pratique.

Une citation — « *Donner du plaisir aux gens, prendre du plaisir* », c'est notre rituel avant de monter sur scène avec les garçons et ça résume très bien ma façon de vivre.

Un animal — Le renard, c'est mon animal totem et aussi le héros des histoires que nous racontait mon père quand j'étais petite.

Un plat — Saucisse/purée : simple, délicieux, réconfortant.

▶ Suivre YELLE www.yelle.fr

f Yelle @yelle yellestagram





Thierry Baron, entraîneur de l'équipe senior féminine du FC Lamballe

Regard sur le football féminin

Du 7 juin au 7 juillet, la France accueille la Coupe du monde de football féminin, avec notamment plusieurs matches programmés à Rennes, dont un quart de finale. Alors que le football féminin connaît un développement continu, rencontre avec un éducateur, Thierry Baron, entraîneur de l'équipe senior féminine du FC Lamballe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Voilà trois ans que Thierry Baron entraîne les seniors féminines du FC Lamballe. L'équipe évolue en Régionale 2, soit l'équivalent de la 4^e division. « Nous avons beaucoup de filles qui jouaient à Plédéliac, explique Thierry Baron. Plédéliac est montée de 3 divisions en 3 ans pour atteindre la Régionale 1. Elles sont venues jouer ici car leur club a décidé d'arrêter ».

Au total, Le FC Lamballe licencie une soixantaine de filles, avec des équipes engagées à tous les niveaux : senior, U17, U15, U13 et école de foot. « Cette saison avec l'équipe senior, poursuit Thierry Baron, notre objectif est de ne pas descendre, de prendre du plaisir, de progresser et de s'adapter tactiquement. Une fois que le club se sera bien structuré, nous pourrions éventuellement envisager de monter en Régionale 1. Lamballe est la seule équipe senior dans le coin. Nous avons pour ambition d'être le club phare, où les filles puissent venir, sachant que des sections féminines se montent chez les jeunes un peu partout. Notre souci est également de les fidéliser.

C'est pourquoi nous proposons des activités en parallèle, comme par exemple aller au match à Guingamp. Le club travaille enfin sur la formation. Dès les U17, nous leur proposons de passer des diplômes pour que plus tard elles puissent encadrer ».

Pour asseoir son recrutement, le club espère également faire venir des filles inscrites au sein de la toute nouvelle section « football féminin » du collège Simone-Veil de Lamballe, dont le responsable n'est autre que Thierry Baron, par ailleurs enseignant de SVT au sein de l'établissement. « Elles sont une vingtaine. Aucune n'est au club à ce jour. Nous allons organiser une rencontre entre le club et le collège, le but étant à terme de les faire venir ».

Auparavant entraîneur chez les U13 et les U15 féminines, Thierry Baron a pu observer le développement de la disci-

▲ Thierry Baron avec les joueuses de l'équipe senior du FC Lamballe.

“ Les arbitres nous disent que c'est agréable d'arbitrer les filles

pline et aussi ce qui la singularise du football masculin. « Je préfère entraîner les filles car elles sont très demandeuses, elles veulent apprendre. Elles sont très exigeantes vis-à-vis d'elles-mêmes et se mettent au service de l'équipe. La différence avec les garçons, c'est qu'il y a moins de tacles. Et aussi, il faut le dire, moins de cinéma. Quand une fille reste au sol, c'est qu'il y a vraiment un souci. D'ailleurs, les arbitres nous disent que c'est agréable d'arbitrer les filles. Elles sont dans un bon état d'esprit et respectent les règles du jeu ».

L'entraîneur lamballais a également vu changer le regard sur la discipline. « Au collège, petit à petit nous observons que les garçons viennent voir jouer les filles et que ces dernières ont moins de réticences à jouer devant les garçons. Ici au club, la section était un peu à part au début. Aujourd'hui elle est parfaitement reconnue ».

Laurent Le Baut



◀ Coupe du monde du 7 juin au 7 juillet. fifa.com

Gymnastique artistique : France élite les 8 et 9 juin

Le Comité départemental de gymnastique et la Bretonne gymnastic club organisent, les 8 et 9 juin, salle Steredenn à Saint-Brieuc, le championnat de France individuel de gymnastique élite masculine et féminine. Le public pourra voir les 250 meilleurs gymnastes français concourir pour le titre de champion de France.



Finales de Proligue de handball à Saint-Brieuc

Les 18 et 19 mai, la salle Steredenn à Saint-Brieuc accueillera les finales nationales de Proligue de handball à Steredenn. La Proligue est la ligue 2 du handball professionnel. Ces finales réuniront quatre clubs : les 1^{er} et 2^e de la saison régulière ainsi que deux équipes issues des barrages entre les équipes classées de la 3^e à la 6^e place. En jeu : l'accession, en plus du premier de la saison régulière, d'un deuxième club à l'échelon supérieur.



Programmation

Judi 4 juillet

Bobital fera son show avec **Marc-Antoine Le Bret**. D'Emmanuel Macron à Jean-Luc Mélenchon, en passant par Kylian M'Bappé, Vincent Cassel ou Yann Barthès, l'imitateur balancera une performance toute en générosité, entre vanes bien senties et réactivité continue à l'actualité!

Retrouvez notre portrait chinois : <https://cotesdarmor.fr/actualites/marc-antoine-le-bret>

Vendredi 5 juillet

Démarrage des festivités avec les textes crus et conscients et la voix percutante d'**Eddy de Pretto**. Dancefloor assuré ensuite avec **Bob Sinclar**, qui laissera sa place à **Hoshi**, sa voix rauque et la sensibilité d'écorchée. La température montera d'un cran avec **Deluxe**, pour un show qui s'annonce coloré et déjanté. Suivront le rap insolent et fiévreux de **Koba LaD**, puis celui gorgé d'auto-dérision et d'énergie positive avec **Le 77**. On finira la soirée en beauté avec **Walter's Choice** et leur folk ensoleillée et énergique.



PHOTO: BOBY

Samedi 6 juillet

On ne le présente plus : ce sera le chanteur **Pascal Obispo** qui ouvrira la soirée. Il laissera sa place à la pop alternative britannique de **Two Door Cinema Club**, puis à **Gaëtan Roussel**, qui dévoilera son nouvel album néo-pop. **Feder** dégainera ensuite ses mélodies addictives et son twist synthétique. Place ensuite au rap nouvelle génération avec **RK**, à la folie fiévreuse des inclassables **Bagarre**, avant de poursuivre avec **MNNQS** (prononcez « mannequins »), entre hargne post-punk et pop anglaise. L'édition 2019 se terminera avec le quatuor **Berywam**, virtuoses du human beatbox.



PHOTO: PETESTARD

Le festival l'Armor à Sons

Tous ensemble, les pieds dans l'herbe

Une affiche éclectique et familiale, un ancrage rural revendiqué, 13 000 festivaliers par soir, 1 000 bénévoles et un projet social hautement affirmé : c'est la recette du festival l'Armor à Sons, qui viendra propulser ses décibels à Bobital les 4, 5 et 6 juillet.

« Un festival à taille humaine, qui revendique haut et fort son ancrage rural et ses valeurs fondées avant tout sur le vivre-ensemble » : c'est ainsi que Yoann Réhel, président de l'association organisatrice Bobidel, résume le festival l'Armor à Sons, 11^e édition du nom. Cette aventure humaine, c'est ce qui fonde l'ADN de l'événement estival de Bobital, depuis ses débuts, en 1998, lorsqu'il s'appelait encore le festival des Terre-Nevas. Bénévole de la première heure, le nouveau président, seul aux manettes après cinq années de co-présidence, entend bien poursuivre ce qui a fait la patte de

ce festival champêtre et musical. « Nous allons continuer à miser sur une programmation qualitative, populaire et éclectique, en veillant à maintenir un billet d'accès abordable ». Pour assurer la réussite de ce « festival 100 % associatif », soutenu par le Département, l'association peut compter sur le soutien énergique de ses 1 000 bénévoles, dont une centaine s'active toute l'année. « Au-delà des trois jours du festival, nous développons toute l'année de nombreuses actions socio-culturelles, comme par exemple nos

ateliers bricolage, qui ont permis à plus de 500 personnes en 2018 d'apprendre les techniques de menuiserie, plomberie, électricité, jardinage... ». Un volet social fort,

Un festival accessible pour tous

qui se traduit également par l'inclusion dans le projet de populations fragilisées, en lien avec un réseau de 25 associations partenaires. « Notre credo, revendique Yoann Réhel, aller toujours plus loin dans les actions pour rendre la culture accessible pour tous ». Enfants et personnes âgées comprises, en témoigne notamment le Bobimôme, qui permettra aux enfants des écoles du secteur, aux établissements spécialisés et aux résidents d'Ehpad de goûter gratuitement au plaisir de la musique et de découvrir les coulisses du festival, le jeudi après-midi. Avant de laisser place à la grande fête des 13 000 festivaliers par soir... Yoann Réhel nous l'a promis, « il fera beau à Bobital ».

Stéphanie Prémel

► www.bobital-festival.fr

Centre d'Art Gwin Zegal

Derrière les barreaux, la photo



C'est un événement. Depuis le 26 avril, l'ancienne prison de Guingamp, fermée depuis 1952, accueille le centre d'art Gwin Zegal, soutenu par le Département. Un espace de diffusion et de création unique en Bretagne, entièrement voué à la photographie.

Faire d'un lieu autrefois destiné à l'enfermement, un lieu d'ouverture et d'art, c'est tout le pari de ce nouveau centre d'art dédié à la photographie, inauguré ce 26 avril. Un projet audacieux, porté par la même équipe de passionnés depuis ses débuts. « Le projet Gwin Zegal a germé en 2004 à l'initiative de Paul Cottin, se souvient Solange Reboul, co-directrice de l'association Gwin-Zegal aux côtés de Jérôme Sother. *Amoureux de la photographie, il a commencé à mettre en place des expositions avec Jérôme Sother, à Plouha, d'où*

« Un lieu gratuit et ouvert à tous

le nom de Gwin Zegal. C'est en 2012 qu'ils ont créé l'association, qui s'est implantée dans le même temps ici à Guingamp. Depuis, avec notre équipe de quatre salariés, nous multiplions expos, ateliers, résidences d'artistes et édition de livres. » C'est la solidarité de ce projet qui a conduit la Ville de Guingamp à confier l'un des espaces de l'ancienne prison aux mains de l'association. Au total, il aura fallu attendre près de trois années de travaux cofinancé par le Département, pour qu'une partie de ce joyau architectural s'ouvre

enfin au public. Désormais, il accueillera en permanence des expositions photographiques d'envergure, avec l'objectif de rester « un lieu d'échanges et de rencontres, ouvert à tous et gratuit, poursuit Solange Sother. *Nous proposerons également des événements, dans un souci constant de faire de ce lieu un outil à la fois ambitieux, qualitatif et populaire. Et nous continuerons sans relâche nos missions de diffusion, création, médiation et édition. »*

Stéphanie Prémel

► www.gwinzegal.com
Centre d'art Gwin Zegal,
4 rue Auguste Pavie à Guingamp.
Ouvert du mercredi au dimanche,
de 14h à 18h30. Entrée libre.
Renseignements : 02 96 44 27 78 /
info@gwinzegal.com

Une prison d'avant-garde unique en France

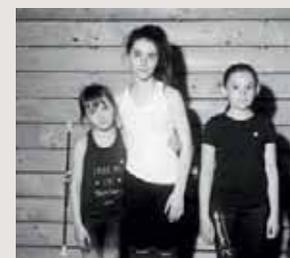
Aujourd'hui, elle est la seule en Europe à proposer cette architecture spécifique de l'art colonial nord-américain. Classée Monument historique depuis 1997, l'ancienne prison de Guingamp, construite de 1834 à 1840, est l'une des premières prisons cellulaires des Côtes-d'Armor. Sa singularité, son modèle pennsylvanien, avec des cellules disposées autour d'une cour centrale, entourée de galeries soutenues par des colonnes. Première prison de conception humaniste, la prison de Guingamp a été pensée autour de l'idée de « bonnes prisons ». Mise en service en 1841, elle a servi jusqu'en 1934, où elle accueillait 35 cellules pour les détenus hommes, et 6 cellules pour les femmes et les enfants. Désaffectée en 1951, elle devient propriété de la ville de Guingamp en 1992.

► **À faire: Deux parcours sonores immersifs**

sont proposés dans le centre d'art. Casque sur les oreilles, le visiteur peut déambuler dans la prison, en écoutant les paroles, enregistrées par le comédien Julien Simon, de femmes et d'hommes qui ont habité ce lieu.

◀ La prison réhabilitée de Guingamp, qui accueille désormais le centre d'art Gwin Zegal. De gauche à droite, une partie de l'équipe de l'association Gwin Zegal: Mélanie Goualan, secrétaire et comptable, Solange Reboul, co-directrice, Jérôme Sother, co-directeur.

Exposition :
L'échappée, 11 regards sur nos communautés humaines



▲ Œuvre de Mark Neville, à voir au centre d'art Gwin Zegal jusqu'au 9 juin.

Les fêtes populaires, les gens du voyage, les supporters de l'EAG, les friches agricoles... Autant de communautés humaines fixées en photos par le regard singulier de 15 artistes. Toutes réalisées sur le territoire lors de résidences artistiques mises en place par Gwin Zegal, ces œuvres photographiques nous donnent à voir des femmes, des hommes, des cultures, des communautés ou des espaces qui font de la Bretagne un incroyable espace, à la fois complexe et unique. Les photographes exposés: Mathieu Pernot, Aurore Bagarry, Roman Signer, Pino Musi, Juraj Lipscher, Alexandra Catière, Malick Sibidé, Mark Neville, Samuel Gratacap, Charles Fréger, Raphaël Dallaporta.

► **Exposition à voir jusqu'au 9 juin, aux jours et heures d'ouverture du centre d'art.**



PHOTO : BRUNO TORRUBIA

L'asperge Les pointes d'amour

Longtemps considérée comme un produit de luxe, l'asperge, qu'elle soit verte, blanche ou violette, se consomme presque partout dans le monde. Un délice de printemps à ne pas manquer, raffiné, délicat, à déguster aussi bien en vinaigrette qu'en accompagnement.

De la même famille que l'ail et l'oignon, l'asperge est d'abord consommée chez les Égyptiens et les Grecs, le plus souvent à l'état sauvage. Plus tard, les Romains en développent la culture, mais ce légume reste alors réservé aux riches gastronomes. Un peu oubliée ensuite, l'asperge ne réapparaît qu'à la Renaissance. Produit de luxe, on la considère même comme la reine des légumes tant elle est appréciée à la cour de France, où elle est appelée le « *légume royal* », le « *printemps en tiges* » ou l'« *ivoire à manger* ». On raconte même que Louis XIV l'exigeait sur sa table en toute saison. Pour l'anecdote, les « *pointes d'amour* », présentées comme aphrodisiaques dans les contes Les Mille et Une Nuits, en raison de leur forme, remportaient également pour cette raison les faveurs de Madame de Pompadour. Réservée aux seuls amateurs fortunés en raison de son coût, l'asperge commence seulement à se démocratiser au début du XIX^e siècle, lorsqu'à cette époque les cultures se répandent.

Si l'on trouve souvent des asperges fraîches sur les étals pendant les fêtes de fin d'année, il s'agit bien d'un légume de printemps, dont la couleur

change en fonction de son exposition à la lumière du soleil : l'asperge blanche pousse entièrement sous terre. La violette est une asperge blanche dont la pointe se colore sous l'effet du soleil. La verte, à la saveur plus marquée, doit sa couleur à sa maturation à l'air libre.

“ **Changement de couleur selon l'exposition** ”

Côté nutritionnel, l'asperge, légère et peu calorique, est riche en potassium, en magnésium et en vitamines, et fournit un apport non négligeable en fibres. Comment déguster l'asperge ? Une fois cuites, elles sont délicieuses en vinaigrette, mais peuvent aussi être cuisinées en velouté, en mousse, en terrine, en quiche, en risotto, en gratin, ou en accompagnement d'un poisson ou de Saint-Jacques. À noter, au contraire des asperges vertes, les asperges blanches et violettes nécessitent d'être épluchées avant la cuisson. Avec délicatesse, comme la saveur de ce petit légume si chic. ◀

Stéphanie Prémel

LA RECETTE

Cabillaud confit à l'huile d'olive et écorces de citron vert

PAR ANTHONY TYNEVEZ, CHEF CUISINIER
DU RESTAURANT LES TRIAGOZ À TRÉGASTEL

Ingédients

- Dos de Cabillaud
- Échalotes
- Oignons roses
- Asperges blanches et vertes
- Fond blanc de volaille
- Riz à risotto Carnaroli
- Citron vert

Préparation

Plonger le dos de cabillaud dans l'huile d'olive à 60° pendant 15 minutes.

Pour la préparation du risotto : faire suer les échalotes préalablement ciselées dans du beurre, ajouter le riz à risotto, puis déglacer au vin blanc et mouiller au fond blanc de volaille pendant 10 minutes.

Pour la sauce : cuire les asperges blanches et vertes dans un fond blanc de volaille, puis stopper la cuisson en les plongeant dans un bain de glace. Récupérer les parures d'asperges et les faire suer avec un oignon. Mettre de côté quelques parures d'asperges blanches pour garnir l'assiette, ainsi que quelques asperges vertes entières. Mouiller au fond blanc de volaille les parures pendant 10 minutes puis crémier le tout et passer le tout au mixeur.

Disposer sur une assiette successivement les parures d'asperges blanches, le risotto, les asperges vertes, le dos de cabillaud puis la sauce. Râper le citron vert sur le poisson pour le parsemer de zestes.



PHOTO : BRUNO TORRUBIA



Nadège Langlais

Conseillère départementale du canton de Saint-Brieuc 2.

Groupe Socialiste et Républicain

Un conseil départemental des jeunes pour l'apprentissage de la citoyenneté

« *L'amour de la démocratie est d'abord un état d'esprit* ». C'est guidé par cette maxime de Pierre Mendès-France que nous avons exposé lors de la dernière session un budget alternatif. Document au sein duquel nous avons proposé une idée inspirée de la même philosophie : la création d'un conseil départemental des jeunes. L'instance disposerait d'une enveloppe de 200 000 euros destinés aux investissements. Élus au sein des collèges, ses membres voteraient pour des projets proposés par les collégiens et destinés aux établissements. L'objectif est avant tout pédagogique. Les séances de préparation seraient animées par les animateurs jeunesse du Département et les élus.

Un outil d'apprentissage de la citoyenneté

Une telle instance constituerait un outil de choix pour l'apprentissage de la citoyenneté. Les jeunes devraient bien entendu se faire élire et mener une campagne en précisant les orientations qui guideraient leurs choix

pour les projets retenus. Une fois élus, nos jeunes conseillères départementales et nos jeunes conseillers départementaux, expérimenteraient concrètement les contraintes de la vie démocratique à savoir la nécessité de confronter les points de vue, d'entendre les arguments de chacune et de chacun pour faire émerger l'intérêt général tout en respectant le budget alloué. Cette proposition renforce le lien entre éducation et citoyenneté tout en restant dans les compétences du Conseil départemental et sans empiéter sur le travail des professeurs.

Un nécessaire effort de pédagogie pour le futur de la République

Notre organisation politique et administrative n'apparaît pas d'une grande simplicité. C'est le moins que l'on puisse dire. Les citoyens se perdent souvent dans la répartition des compétences ne retenant bien souvent que deux figures centrales de notre vie démocratique : le Maire et le Président de la République. Si ces deux figures sont importantes, elles

ne sont pas responsables de toutes les décisions politiques prises en France. Pour faire comprendre cela, il appartient aux élus que nous sommes de faire œuvre de pédagogie. Cela passe bien sûr par un investissement personnel que la plupart d'entre nous, gauche comme droite, pratiquons au quotidien. Mais cela passe aussi par des politiques publiques à l'égard des citoyens et notamment des plus jeunes qui constituent l'avenir de notre démocratie. On a pu observer ces dernières années une baisse d'intérêt de la jeunesse pour la vie publique. Si nous ne pouvons pas nous engager à leur place, il est de notre responsabilité en revanche de tout faire pour susciter leur intérêt pour la politique c'est-à-dire pour la vie dans la cité. Il en va du futur de la République. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard

Conseillère départementale du canton de Bégard, présidente du groupe Communiste et Républicain

Groupe Communiste et Républicain

Le logement : 1^{er} facteur de dégradation du pouvoir d'achat, responsable de 16,5% d'émission de gaz à effet de serre

Tous les bailleurs sociaux du département sont concernés par une perte sèche de leurs recettes avec la baisse des APL et de l'aide à la pierre.

Toutefois, il ne faudrait pas tomber dans le piège de cette logique de libéralisation attendu avec la loi Elan, avec des investisseurs qui pour séduire proposent de mettre des billets sur la table.

Nous alertons les élus sur les enjeux à venir. Il s'agit de porter une vision

d'avenir de l'habitat social dans le département et non à court-terme sur des projets locaux ...

Nous ne sommes qu'au 1^{er} palier de ces regroupements voulu par Macron. Nous devons créer les conditions pour faire face aux défis qui nous attendent et résister à la privatisation de l'habitat social.

Cela ne peut se faire qu'avec la création d'un office public départemental solide inscrit dans une structure

juridique qui permette de conserver l'autonomie des bailleurs sociaux et de garantir le pouvoir de décisions des élus locaux de proximité. Il s'agit de maintenir une maîtrise des projets dans les territoires même les plus ruraux, de garantir la mixité sociale, la transition énergétique, et la maîtrise des montants des loyers avant et après travaux. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier

Président du Groupe majoritaire du Centre et Droite Républicaine
Conseiller départemental du canton de Broons.

Groupe de la Majorité départementale CDR Entretien avec...

La proximité est l'un des thèmes qui a émergé du Grand Débat National. Qu'en pensez-vous?

Cela ne m'étonne pas. Aujourd'hui, nos concitoyens ont le sentiment que l'État s'est éloigné des réalités locales, que les services publics désertent les territoires et qu'avec la multiplication des démarches administratives par internet, les décisions sont prises de plus en plus loin d'eux de manière impersonnelle. En ma qualité de maire et conseiller départemental, je me félicite de ce besoin de proximité exprimé par nos concitoyens. Les élus locaux savent bien que le contrat de confiance avec leurs administrés repose notamment sur la proximité des relations qu'ils entretiennent avec eux au quotidien durant leur mandat.

Dans leur contribution au Grand Débat, les grandes associations d'élus locaux ont exprimé leur volonté de « mettre la commune au centre de

la démocratie de proximité ». Partagez-vous ce point de vue?

Bien entendu. La commune est le pilier de la République décentralisée. « Elle dispose d'une clause générale de compétence et c'est l'échelon de la proximité qui stabilise tout l'édifice institutionnel des territoires » comme le souligne cette contribution. J'observe également que les maires sont avec les conseillers départementaux les élus auxquels nos concitoyens font aujourd'hui le plus confiance. Cela ne me surprend pas, car la commune et le département sont les collectivités de la proximité, de la vie quotidienne et de la cohésion sociale. Leurs compétences sont complémentaires dans de nombreux domaines tels que par exemple l'action sociale, les services aux personnes, le logement, les solidarités territoriales. De plus, elles exercent des compétences partagées concernant la culture, le sport et le tourisme.

Diriez-vous que le département est la collectivité partenaire des communes?

En effet, si les communautés de communes sont un outil d'aide aux communes, le département reste bien leur partenaire institutionnel. En Côtes d'Armor, c'est le cas à travers la politique des contrats départementaux de territoire que nous mettons en œuvre et pour laquelle nous consacrons 60 Millions d'€ sur la période 2016-2020 concernant 718 projets d'équipement et de développement. À ce jour, notre département est déjà engagé à plus de 34 Millions d'€ sur 430 projets d'intérêt local et communautaire. Les travaux de voirie et d'aménagement des centres-bourgs, les équipements sportifs et de proximité et les activités de développement économique représentent 60 % des projets soutenus financièrement par le département. Cela démontre bien le fort engagement de notre département aux côtés des communes. ◀



Marie-Christine COTIN

Vice-présidente en charge de l'insertion et de l'emploi

Le département est la collectivité chef de file de la politique d'insertion. Quel est le contexte de cette politique depuis la Loi Notre d'août 2015?

Cette loi a retiré aux départements la compétence développement économique alors qu'elle est nécessaire quand on parle de parcours d'insertion. Le département est certes chef de file, mais il n'est pas tout seul. Être chef de file de l'insertion, cela nécessite de mobiliser tous les partenaires de la chaîne (ateliers et chantiers d'insertion, structures d'insertion, associations, collectivités, entreprises...) afin de construire des parcours d'insertion adaptés aux besoins de chacun permettant d'aboutir à une solution individualisée et pérenne. Cela implique également d'aider les personnes les plus fragilisées à retrouver une certaine autonomie, en levant certains freins sociaux, pour leur permettre de s'inscrire durablement dans une dynamique d'insertion par l'activité. Chaque année, le

département mobilise en moyenne 3 Millions d'€ au titre de ses politiques d'insertion sociale et professionnelle pour accompagner les allocataires éloignés de l'emploi sur le chemin de l'insertion.

En 2017, l'assemblée départementale a adopté un nouveau Programme Départemental d'Insertion (PDI). Quels sont les grands axes de ce programme?

Le PDI concrétise le rôle de chef de file du département en matière d'insertion. C'est la feuille de route de la politique départementale d'insertion. Il se décline selon 3 axes, 6 objectifs prioritaires et 18 actions. Sur la période 2017-2021 de ce PDI, le département a trois grandes priorités: « accompagner les parcours d'insertion vers et dans l'emploi, faciliter et favoriser les échanges des acteurs de l'insertion sur leur territoire et être un chef de file qui se mobilise en faveur des dynamiques d'insertion ».

Dans le cadre du PDI, le département souhaite favoriser les liens entre les acteurs de l'insertion et de l'emploi. Pouvez-vous nous en dire plus?

« Créer des passerelles entre les acteurs de l'insertion et de l'emploi », c'est l'un des objectifs prioritaires de notre Programme départemental d'insertion. Le département montre l'exemple en matière d'apprentissage avec l'ambition d'atteindre 50 apprentis à la rentrée 2019 et favorise l'employabilité de personnes fragilisées. Le département soutient les ateliers et chantiers d'insertion en prenant en charge la majorité des postes d'encadrants techniques et socio-professionnels mais aussi en finançant avec l'État les postes des salariés en insertion. Le département veut développer également la clause d'insertion sociale dans ses marchés publics et inciter les collectivités à la mettre en œuvre dans le cadre des contrats de territoire afin de permettre aux personnes bénéficiaires de ce dispositif d'accéder à l'emploi. ◀

Mon rendez-vous CÔTES D'ARMOR

**SAINT-BRIEUC
7/8/9 JUIN
2019**

ART ROCK

ANIMAL(S)

THE GOOD, THE BAD & THE QUEEN
LOMEPAL
CHARLOTTE GAINSBOURG
ANGÈLE
PRIMAL SCREAM
JEANNE ADDED
KERY JAMES
CHARLIE WINSTON
FATOUmata DIAWARA
GRINGE
CAMÉLIA JORDANA
JAZZY BAZZ
DELGRES
SEBASTIAN
MEUTE
VOYOU
RENDEZ VOUS
ALBAN RICHARD & ARNAUD REBOTINI
THOMAS DE POURQUERY-SUPERSONIC
ROCK'N TOQUES...

INFO RÉSA 02 96 68 34 02 / ARTROCK.ORG / FNAC.COM / TICKETMASTER.FR / DIGITICK.COM

Kronenbourg... ENEDIS... LA PASSERELLE... CÔTES D'ARMOR le Département

**GAGNEZ VOS PLACES
POUR ART ROCK
sur cotesdarmor.fr
du 13 au 17 mai**

LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

cotesdarmor.fr



Département Infos Services
02 96 62 62 22

Côtes d'Armor
le Département

